

Sermons de saint Antoine-Marie Zaccaria

IC. XC. +

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT DE LA LOI

Première partie DOGMATIQUE¹

- I. *Notre peu de profit spirituel ne dépend pas de Dieu. On peut le prouver:*
 - a) par des arguments intrinsèques à Dieu
 - 1. Par sa toute-puissance et son immutabilité
 - 2. Par sa sagesse infinie
 - 3. Par son immense bonté
 - b) par des arguments extrinsèques à Dieu
 - 1. Dieu nous facilite le travail par de fréquentes grâces actuelles
 - 2. Il n'exige rien qui dépasse nos forces

- II. *Notre peu de profit dépend de nous-mêmes:*
 - 1. Parce que nous ne procédons pas graduellement
 - 2. Parce que nous n'observons pas les commandements.

Deuxième partie MORALE

- I. *Exposition du Commandement:*
 - 1. Le texte de l'Écriture
 - 2. L'exégèse du texte
- II. *Pratique du Commandement:*
 - 1. L'orgueil dans les œuvres mauvaises
 - 2. L'orgueil dans les œuvres bonnes
 - 3. L' « adoration » des biens sensibles

Conclusion.

IC. XC. +

DU PREMIER PRÉCEPT DE LA LOI

Première partie DOGMATIQUE

I. Notre peu de profit spirituel ne dépend pas pas de Dieu

On peut le prouver:

- a) par des arguments intrinsèques à Dieu

¹ Comme le signale la note 256 de l'introduction, les schémas qui précèdent les Sermons et les sous-titres ne figurent pas dans l'original mais ont été insérés dans l'édition de Bologne de 1952. Bien qu'ils aient été critiqués, en attendant mieux, j'ai cru bon de les conserver.

Très chers frères

1. Si je recherche pourquoi nous faisons peu de progrès et de profit dans la vie spirituelle, je ne peux pas penser que ceci ait une cause venant de Dieu, si ce n'est -comme on a l'habitude de l'appeler- une cause *permissive*² : parce qu'il est le Dieu vivant³ et véridique⁴, celui qui, du néant, a fait tant de créatures spirituelles et corporelles; il est celui qui arrêta le soleil au temps de Josué⁵ et le fit retourner en arrière de plusieurs degrés⁶ au temps du roi Ezéchias, comme signe de sa libération⁷. C'est Lui qui s'enflamma dans le buisson d'épines sans se consumer⁸; c'est Lui qui atténua la force du feu, et en fit même une source de fraîcheur pour les trois jeunes gens Sidrach, Misach et Abdenago⁹; c'est Lui qui tant de fois apaisa les bêtes féroces pour nos saints¹⁰ et c'est Lui qui fit que la Vierge enfante et que Dieu meure. Il n'y aura donc rien d'impossible au Tout-Puissant¹¹.

On concèdera plus facilement qu'il est en son pouvoir d'augmenter et de continuer son action dans un être, s'il a été capable de le faire de rien. Dieu n'est pas comme l'homme qui, souvent, commence une action et ensuite ne la termine pas. Dieu, mes très chers frères, est immuable¹².

2. Les moyens lui manqueraient-ils? Non, non.

Il a été capable de rendre la terre tellement stable¹³ que cela semble un miracle aux yeux de celui qui y réfléchit. Tu vois qu'une motte ou une poignée de terre ou de boue, mise et déposée dans l'eau, descend au fond: tandis que la Terre elle-même repose sur l'eau et n'y descend pas. Il a été capable de suspendre les eaux au-dessus des cieux et elles ne tombent pas¹⁴. Il a été capable de libérer les fils d'Israël, entourés par les Égyptiens et placés entre des montagnes, en desséchant la mer et en les faisant traverser à pied sec, et en submergeant d'un seul coup les Égyptiens¹⁵. D'un rocher, il a été capable de faire jaillir de l'eau et avec un bâton de bois amer, il a rendu douces (=potables) les sources amères¹⁶.

Il a été capable d'organiser les créatures de la manière admirable que tu vois¹⁷. Tu vois que l'homme, créé libre, est conduit par sa Providence de manière à l'encourager et le pousser à entrer mais sans le contraindre ni le mener de force¹⁸.

Ô Sagesse¹⁹ au-dessus de toute sagesse! Ô lumière inaccessible, qui rend sages les ignorants et aveugles ceux qui voient; et, à l'inverse, il rend avisés les gens vulgaires tandis que les gens incultes et les pêcheurs, il les fait docteurs et maîtres²⁰!

2 Dieu le permet car il respecte notre liberté.

3 *Dieu vivant*: les références bibliques sont nombreuses. Citons simplement: Mt 16,16; 26,63; Jn 11,27; Rm 9,26; 2Co 3,3; 6,16; 1 Th 1,9; 1 Tm 3,15; 4,10; He 3,12; Ap 7,2.

4 *Véridique* cfr Es 34,6; Ps 85(86),15; Rm 3,4.

5 cfr Jos 10,12-14.

6 *Degrés*: pas, heures.

7 Ezéchias: cfr 2 R 20,9-11: *libération*: de sa grave maladie, donc *guérison*.

8 Ex 3,2.

9 cfr Dn 3,49-50.

10 *nos saints*: cfr Dn 6,17-22; 14,30-39; He 11,33; Zaccaria veut surtout se référer à ce que racontent les *Actes* et les *Passions* des martyrs.

11 cfr Lc1,37.

12 cfr Qo 3,14.

13 *Stable*: rendre ferme, stable (sur les eaux): "Il affermit la terre sur les eaux" (Ps 135 (136), 6; La Bible, comme Ptolémée, pensait que la terre était un disque reposant sur les eaux.

14 *Cieux*: on sait que la Bible croit qu'il y a des eaux également au-dessus du firmament, considéré comme une calotte solide (cfr Gn 1,6-7).

15 cfr Ex 14,21-30.

16 cfr Ex 15, 23-25.

17 cfr Ps 103 (104), 24.

18 Même dans les libres décisions, l'homme est conduit par la Providence de Dieu.

19 cfr Rm 11,33.

20 *Sages-ignorants*: cfr 1Co 1,19; *voyants-aveugles*: cfr Jn 29,39; *pêcheurs*: claire allusion aux Apôtres.

Pour ce motif, comment pourrais-tu croire, très cher ami, que l'Abîme de la Sagesse ait été pris en défaut sur ce point et n'ait pas été capable de conduire son œuvre? Ne crois pas cela, parce que «*elle s'étend avec force d'une extrémité du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté*²¹.

3. Tu ne pourras pas non plus imaginer -si du moins tu as un peu de bon sens- que la Bonté infinie se soit mise à l'œuvre, de son propre gré, pour faire le ciel, les éléments, les animaux, les plantes et les mines et aussi les pierres pour l'homme;
 - et de plus, pour avoir fait l'homme à son image et à sa ressemblance²², demeure de sa grâce, réceptacle de sa béatitude²³;
 - plus encore, pour l'avoir pourvu de tant d'aides, comme sa Loi, les saints Patriarches et les Prophètes, ses inspirations continuelles et le ministère des Anges²⁴, et d'autres bienfaits sans nombre;
 - et, chose plus grande et encore plus merveilleuse que toutes les autres, lui avoir donné son propre Fils pour être à son service, être le prix de son rachat par sa mort²⁵; avoir fait pour lui tout ce qu'il pouvait faire, comme il le disait lui-même: «*Quid tibi potui facere et non feci? Pouvais-je faire plus que je n'ai fait?*» (Is 5,4), avoir fait pour lui, dis-je, tout ce qu'il pouvait faire, pour ensuite l'abandonner? Je suis certain que ceci ne pourrait jamais te venir à l'esprit.

Conclus, donc, très cher ami: puisque Dieu est capable de continuer son œuvre en toi et qu'il sait user de toutes les manières, de tous les chemins, de tous les moyens, et puisqu'il t'a donné le bon vouloir, ce n'est pas de sa faute si tu ne fais pas de progrès.

b) Par des arguments extrinsèques à Dieu

1. Ô mes frères! Vous donneriez votre vie pour le salut du prochain²⁶ et vous lui refuseriez ensuite votre richesse? Vous dépensez votre vie et tous vos biens pour vos enfants²⁷, et ensuite vous les laisseriez mourir en leur refusant un verre d'eau²⁸? Non, non! Car celui qui donne le plus a l'habitude de donner aussi le moins.
Tenez pour certain que la Bonté immense nous a réunis ici principalement pour notre salut et pour le profit spirituel de nos âmes; et il ne faut pas estimer que c'est un petit avantage que notre .A.²⁹. C'est une grande faveur et un grand don de la Bonté divine; vous le comprendrez plus tard même si, pour le moment, vous ne le voyez pas.
Concluons donc sur ce point: Dieu n'est pas en faute si nous ne faisons pas de progrès pour vivre bien.
2. Et – si du moins tu observes avec l'œil attentif et droit de ton intelligence- Il ne peut pas non

21 Sg 8,1.

22 Gn 1,26-27.

23 cfr Rm 9,23; 2 Tm 2,21.

24 cfr He 1,4.

25 *service*: cfr Ph 2,7; Mc 10,45. *Prix*: cfr 1 P 18,19; *Mort*: cfr Rm 4,25; 8,32; Ga 2,20.

26 2 Co 12,15; 1Th 2,8.

27 Cfr Mt 7,9-11; Lc 11,11-13.

28 Cfr Mt 10,42; Mc 9,40.

29 *Notre .A.*: c'est la première fois qu'est cité le groupe spirituel de Zaccaria (les Amis). Voir l'*Introduction*, pp. 18-24.

plus être accusé de t'avoir commandé des choses difficiles et sans proportion avec tes forces³⁰, car Il est juste et dispensateur avisé en toutes choses³¹, et il donne à chacun selon sa capacité et ses propres forces³².

Et tout spécialement à nous, chrétiens, dis-je, il a donné une loi d'amour et non de crainte³³; un esprit de liberté et non de servitude, une loi inscrite dans nos cœurs³⁴ que chaque homme peut connaître par lui-même. Il n'est plus nécessaire que tu interrogues ton prochain³⁵: interroge ton cœur et il te répondra.

Toutefois, si tu veux approfondir ce point, appelle les êtres inanimés, appelle toutes les créatures sensibles et non sensibles et elles t'instruiront sur ta loi: ta loi est une loi d'amour,³⁶ ta loi est un joug léger³⁷; ta loi est le rafraîchissement de ton cœur,³⁸ ton repos et ta vie, parce que Notre Seigneur Jésus Christ est venu sur cette terre pour que « *vitam haberes, et abundantius haberes*: pour que tu aies la vie et que tu l'aies en abondance »³⁹.

Ô très cher ami! Qui donc sera coupable de ton peu de profit? Tu vois que ce n'est pas l'impuissance de Dieu, parce que « *non est impossibile ei omne verbum*: rien n'est impossible à Dieu »⁴⁰, « *et non est qui possit resistere voluntati suae*: et personne ne peut s'imposer à sa volonté »⁴¹.

Ce n'est pas son ignorance, parce que « *omnia videt, et omnia scit, et omnia nuda sunt et aperta oculis eius*: il n'est pas de créature qui échappe à sa vue; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard »⁴².

Ce n'est pas sa bonté parce que, t'ayant donné son Fils, comment veux-tu qu'avec lui, il ne t'ait donné et ne te donnera toute chose?⁴³

Ce n'est pas parce que sa loi te serait impossible et disproportionnée à tes forces car, pour toi, aimer est une chose naturelle⁴⁴.

II. *Le peu de profit spirituel dépend de nous-mêmes*

1. Mais, dis donc la vérité: c'est de ta faute.

Pourquoi le peuple de Dieu a-t-il été conduit en esclavage? Parce qu'il a méconnu (ce que faisait le Seigneur)⁴⁵. - Pourquoi l'homme, établi dans l'honneur, fut-il déchu et devint semblable aux bêtes? Parce qu'il n'a pas compris⁴⁶. Pourquoi les habitants de Sodome

30 Cfr Dt 30,11.

31 Phrase reprise à Mt 24,45 et Lc 12,42.

32 Allusion très claire à la parabole des talents (cfr Mt 25,15).

33 *Amour...crainte*: cfr Rm 8,15; 13,10; St Thomas, Somme Théol. I/II, 106,1. *Liberté*: cfr 2 Co, 3,17; Ga 4,31.

34 Cfr Es 51,7; Jr 31,33; Rm 2,15.

35 Cfr Jr 31,34.

36 *Loi d'amour*: cfr Mt 22,37; Rm 13,10; Ga 2,6.

37 *Joug léger*: cfr Mt 11,30.

38 *Rafraîchissement*: cfr Jr 6,16.

39 Jn 10,10.

40 Lc 1,37.

41 Est 13,9.

42 He 4,13.

43 Cfr Rm 8,32.

44 Cfr Dt 30, 11.14.

45 Cfr Es 5,13.

46 Ps 48(49) 13: l'homme avec ses honneurs ne passe pas la nuit: il est pareil à la bête qui s'est tue.

n'entrèrent-ils pas dans la maison de Loth? Parce qu'ils ne purent trouver l'entrée⁴⁷. Pourquoi ne montes-tu pas au grenier? Parce que tu n'empruntas pas l'escalier. Il est nécessaire que l'homme qui veut monter vers Dieu aille par degrés et monte du premier au deuxième, de celui-ci au troisième et ainsi de suite; il ne peut pas commencer par le deuxième en sautant le premier, parce que ses jambes sont trop courtes, ses pas sont trop petits. Comme tu n'as pas posé les fondations, tu ne peux pas construire⁴⁸.

2. Si vous voulez observer la loi du Christ, il faut, mes très chers amis, que vous observiez d'abord la loi ancienne⁴⁹.

Ne vous troublez pas: il faut bien comprendre, selon la saine doctrine. De fait, la loi ancienne comprend trois sortes de commandements: ceux qui concernent la morale, ceux qui concernent le droit et ceux qui règlent les cérémonies⁵⁰.

Parmi eux, ces derniers sont périmés parce qu'ils n'étaient que des images; la lumière venue, il n'y a plus de ténèbres; une fois arrivée la réalité figurée, il ne sert à rien de garder l'image.

Ceux qui concernent le droit sont, eux aussi, périmés parce que les lois se font selon la qualité des personnes: c'est pour cette raison que les serviteurs ont d'autres lois que les hommes libres, et qu'une ville a d'autres lois qu'une autre. Et, sur ce point, nous devons être d'autant plus distincts des Juifs que ceux-ci étaient conduits par la crainte et nous, par l'amour.

Mais les préceptes moraux demeurent parce que ce sont des préceptes naturels⁵¹: les commandements du Décalogue sont donc obligatoires pour nous aussi. Pour illustrer ce point, souviens-toi que Moïse reçut de Dieu les dix commandements sur le Mont (Sinaï)⁵²; à sa descente, s'étant aperçu que le peuple avait péché contre Dieu, ils les jeta à terre et les brisa. Il retourna sur la montagne une seconde fois et reçut de nouveau de Dieu ces mêmes dix commandements⁵³. Cela signifiait donc que leur observance devait être continuée, non seulement par les Hébreux mais que les chrétiens, eux aussi, devaient les observer.

Que l'observance des Commandements doive précéder la suite du Christ, Lui-même te l'a montré, quand ce jeune homme l'interrogea et lui dit: « Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle? ». Notre Sauveur lui répondit: « Observe les commandements ». Et lui répondit: « Je les ai observés depuis ma jeunesse ». Alors le Christ lui dit: « *Si vis perfectus etc.*: si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens et suis-moi »⁵⁴.

Conclusion

Puisque tu comprends, par ces exemples, qu'il est nécessaire -avant que tu entres avec décision et marche sur le chemin de la perfection, celle que vise notre .N.⁵⁵ - il est nécessaire, dis-je, que tu observes d'abord les dix Commandements, qu'à mon avis tu n'observes pas. Voilà pourquoi, que chacun rentre en lui-même et examine sa conduite.

Et pour ne pas être trop long, méditons sur le premier (commandement), qui traite de

47 Gn 19,11.

48 Allusion à Lc 6, 48-49.

49 Cfr Mt 5,17

50 *Trois sortes de commandements*: cfr Ne 9, 13-14. C'est aussi la doctrine de St Thomas: Somme Théol. I/II, 99, 2-4.

51 Cfr St Thomas: "Tous les préceptes moraux de la loi appartiennent à la loi naturelle" Somme Théol I/II, 100, 1.

52 Cfr Ex 31,18; 32, 15-16; 34, 28-29.

53 Cfr Ex 34, 1-29.

54 Cfr Mt 19, 16-21.

55 C'est la deuxième fois que A.-M. Zaccaria fait allusion à ce groupe de réforme Voir l'*Introduction*, pp. 18-24.

l'honneur de Dieu. Et en plus de ce que je vous dirai, de votre côté, examinez avec soin votre conscience car, si vous ne vous efforcez pas d'observer les Commandements, soyez certains que vous ne ferez jamais aucun profit.

DEUXIEME PARTIE : MORALE

I. *Le commandement*

1. Le premier commandement est donc celui-ci: « C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre...C'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu fort, jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations...mais je fais miséricorde à des milliers de générations et pour les siècles des siècles si elles m'aiment »⁵⁶.
2. Au début de ces paroles, très cher ami, Dieu parle du bienfait de la création, du gouvernement et de la rédemption de l'humanité.

Quand il dit: « Je suis » - « *Qui est misit me ad vos* : Celui qui est m'a envoyé vers vous »⁵⁷ - et quand il dit: « Je suis ton Dieu », il parle de la création; car qui peut faire de rien quelque chose, sinon Celui qui est?⁵⁸ Et créer ne veut rien dire d'autre que faire de rien et faire exister quelque chose⁵⁹.

Quand il dit « Seigneur », il exige de gouverner, car il n'y a pas de maître sans serviteurs.

Et quand il dit « qui t'a fait sortir d'Égypte et du pays de servitude? », il souligne le bienfait de la libération des péchés et du règne du démon, et la rédemption.

Il te donne ensuite le commandement: "Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi", c'est-à-dire, tu n'adoreras les démons d'aucune façon⁶⁰; en d'autres mots: tu n'auras avec eux aucune amitié, non seulement par des incantations ou des recours à la magie -et je pense que cela, tu ne le fais pas- mais vous ne devez pas non plus être des chercheurs curieux des choses futures⁶¹ ou tenir compte des songes⁶², ni prêter attention aux jours où on peut voyager et où il faut s'habiller d'une certaine manière ou encore à mille choses ineptes⁶³.

Il dit encore: « Tu ne feras pas de statues sculptées ou modelées »: il faut comprendre aussi ceci dans le sens de ne pas vouloir suivre les avis et les inventions des hommes, telles que les hérésies ou les nouvelles opinions des hommes et, en un mot, de refuser d'agir contre l'enseignement commun de l'Église⁶⁴.

Dieu poursuit encore en disant: « Tu ne feras rien qui ait la forme de quelque créature que ce soit, qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux et tu ne mettras pas non

56 Ex 20, 2-6.

57 Ex 3, 14. C'est la définition que Dieu donne de lui-même.

58 Seul Celui qui est la source de la vie peut faire exister d'autres êtres.

59 Cfr St Thomas: "Créer n'est rien d'autre que, sans matière préexistante, donner l'existence à quelque chose". (Somme contre les Gentils, II, 16, 11; Somme Théol. I, 45, 1 et 2).

60 C'est la vieille prétention du démon.

61 *Choses futures* : la divination était interdite par la loi mosaïque (Lv 19,31; 20, 6,27; Dt 18,11; les mages, les nécromanciens et les devins étaient condamnés

62 *Songes* : cfr Dt 18,10; St Thomas, Somme Théol. II/II, 95,6).

63 Ces superstitions étaient courantes au 16e s., tout comme les Romains connaissaient des jours néfastes où toute activité était dangereuse. Encore actuellement, en certaines régions d'Italie, il faut un vêtement neuf le jour de l'an!

64 Il est facile d'imaginer la débandade doctrinale au temps d'Antoine-Marie, due à la propagande trompeuse des premiers protestants. Adhérer à l'enseignement traditionnel de l'Église est le critère classique pour se maintenir dans l'orthodoxie.

plus en elles ta fin⁶⁵ ».

Voilà pourquoi il conclut: « Tu ne les adoreras pas⁶⁶ ». Et pour effrayer les méchants, il ajoute: « Je suis ton Dieu, fort, qui punis les offenses qui me sont faites; je leur rends le change au plus juste et use d'une justice sévère parce que je punis les péchés des pères même chez leurs fils, et cela jusqu'à la quatrième génération; mais à ceux qui m'aiment - et qui le prouvent en observant mes Commandements - j'accorde mes bienfaits pour toutes leurs générations⁶⁷ ».

II. *La pratique du Commandement.*

1. Tu comprends, très cher ami, ce que Dieu veut de toi.

Mais réfléchis un peu mieux et tu verras que tu transgresses ce commandement: et, tout d'abord, que tu as des dieux étrangers devant la face de Dieu.

Quel est le premier ennemi de Dieu? C'est l'orgueil. Et le démon a été le premier à renier Dieu⁶⁸, et il n'y a rien d'autre qui soit le commencement de la séparation d'avec Dieu si ce n'est l'orgueil, comme dit l'Écriture: « Le commencement de la séparation de Dieu est l'orgueil⁶⁹. Et le démon est un esprit immonde⁷⁰ *«et immundus est omnis spiritus qui exaltat cor suum*: tout orgueilleux est en horreur au Seigneur⁷¹». Et Dieu résiste aux démons comme à ses ennemis⁷², et il est dit que Dieu résiste aux orgueilleux⁷³.

De sorte que, chaque fois que tu fais quelque action liée à l'orgueil, tu places devant la face de Dieu des dieux étrangers. Regarde si tu mets ton orgueil dans tes vêtements, dans le fait d'avoir une bonne table, raffinée et magnifique, selon ton rang social élevé, dans le mobilier de ta maison, dans ton langage, - par exemple en hurlant, en te louant toi-même, en faisant des reproches aux autres-, dans l'attachement à ton avis et dans les jugements que tu portes sur les autres.

Il n'y a pas de plus grand orgueil que le jugement (porté sur les autres) et il n'y a pas de motif pour lequel Dieu abandonne plus les hommes que leurs jugements. Dans tous les passages de l'Écriture⁷⁴, Dieu proclame que nous ne devons pas juger les autres, mais nous juger nous-mêmes; et les saints nous racontent tellement d'exemples pour condamner cette habitude de juger qu'on n'aurait pas assez d'un jour, pour en raconter ne fût-ce qu'une petite partie. Retiens ceci comme conclusion: le principe de la ruine de la vie spirituelle est juger d'autrui.

65 La dernière partie de ce texte (tu ne mettras pas en elles ta fin) est une interpolation de Zaccaria, absente du texte biblique, tant d'Ex. 20,4 que de Dt 5,8. C'est dit de tout ce qui absorbe et lie tellement la personne qu'il en devient une idole pour lui.

66 Ex. 20,5; Dt 5,9. Phrase omise dans l'énoncé du commandement.

67 On a ici une paraphrase du texte biblique. Ce passage est un exemple typique du commentaire exégétique de Zaccaria, comme d'autres que nous trouverons plus loin.

68 Cfr 1 Jn 3,8: "depuis l'origine le diable est pécheur". Ici commence la série de trois argumentations bibliques en forme de syllogismes par lesquelles Zaccaria veut prouver que le principal ennemi de Dieu est l'orgueil.

69 Cfr Si 10,12. "Le commencement de l'orgueil de l'homme, c'est de s'écarter du Seigneur". Le syllogisme, pas trop formel, est le suivant: Le démon est celui qui à l'origine s'est séparé de Dieu; or il n'y a pas d'autre principe de la séparation de Dieu que l'orgueil, comme le dit l'Écriture: "Le principe de la séparation d'avec Dieu est l'orgueil"; donc l'orgueil est le principal ennemi de Dieu.

70 *Esprit immonde*: cfr Mc 5,8. Mais tous les Évangiles appellent le démon "esprit immonde".

71 Cfr Pr 16,5 (selon LXX). Le second syllogisme pourrait se construire ainsi: Le démon est un esprit immonde. Or, est immonde tout esprit qui exalte son cœur. Donc, celui qui exalte son cœur (c.a.d. l'orgueilleux) est un démon.

72 Jude, 9.

73 Jc 4,6: "Dieu résiste aux orgueilleux". Le troisième syllogisme pourrait se construire ainsi: Dieu résiste aux démons comme à ses propres ennemis. Or Jacques dit que Dieu résiste aux orgueilleux. Donc les orgueilleux sont ennemis de Dieu comme les démons.

74 Cfr Mt 7,1; Lc 6,37; Rm 2,1-3; 1 Co 4,5.

Il y a encore d'autres choses qui caractérisent l'homme orgueilleux; mais, très cher ami, recherche-les toi-même et tu les trouveras; et en les trouvant, tu reconnaîtras que tu as des dieux étrangers devant la face de Dieu.

- 2 Et il ne faut pas seulement craindre cet orgueil dans les œuvres mauvaises mais, plus encore, dans les œuvres bonnes.

Les Pharisiens étaient condamnés par Jésus parce que, quand ils faisaient leurs aumônes, ils sonnaient de la trompette; ils prenaient un air sombre pour montrer qu'ils jeûnaient ; ils faisaient de longues prières aux angles des places pour être vus⁷⁵; et plus encore, durant leurs prières devant Dieu, ils se louaient eux-mêmes, comme ce pharisien qui disait: "*Domine, gratias tibi ago etc. Jejuno bis in sabbato, decimas do, etc.* Je ne suis pas comme les autres, etc."⁷⁶. Ne te semble-t-il pas que celui-là avait des dieux étrangers devant la face de Dieu?

Tu ne dois donc pas t'enorgueillir de tes prières, de tes jeûnes, de tes confessions ni de tes communions, mais comporte-toi humblement comme un pécheur et un délinquant; agis ainsi même plus souvent que les autres, en tant que tu es un plus grand pécheur qu'eux.

- 3 Tu t'es fait, très cher ami, des idoles et des images. Tu as mis ton cœur plus qu'il ne faudrait en ton épouse: ce n'est pas ton mariage que je condamne mais je te dis clairement: tu dois le respecter et t'y engager avec respect, comme envers ce si grand sacrement⁷⁷ qu'est le mariage, ni t'y jeter tête baissée comme le font les gens vulgaires. Et rappelle-toi que la chasteté et la conduite sans tache s'appellent la volonté de Dieu: « *Haec est voluntas (Dei): sanctificatio vestra, etc.*: voilà la volonté de Dieu: que vous soyez des saints »⁷⁸.

Examine-toi plus avant: tu mets ton cœur dans les biens matériels. Pense que toute manière illicite de posséder des biens est cause de la perte éternelle, soit qu'on les acquière de manière indue, ou qu'on les garde, ou encore d'autres manières. Mais, il n'y a pas seulement cela, non; mais cet attachement aux richesses est aussi la cause d'une infinité de maux que tu peux compter toi-même. N'oublie pas non plus que Dieu les compare aux épines qui, en poussant, étouffent le bon grain⁷⁹.

Paul dit que la cupidité est la cause et la racine de tous les maux⁸⁰ tout comme l'avarice « *quod est idolorum servitus*: qui est une idolâtrie⁸¹. Et notre Sauveur attribue à l'avarice la fin de la charité, quand il dit: « Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira dans la multitude »⁸². Et Paul dit que dans les derniers temps règneront des hommes orgueilleux, téméraires, arrogants, amis des plaisirs, avarés et ne suivant que leurs opinions⁸³.

Conclusion

Nous pouvons donc conclure en disant que nous ne sommes pas fidèles au culte de Dieu, mais, au contraire, que nous sommes d'impudents transgresseurs. La cause, de notre

75 Pour ce passage, *trompette*: cfr Mt 6, 2; *air sombre*: Mt 6, 16; *angles des places*: Mt 6, 5.

76 Cfr Lc 18, 11-12.

77 Cfr Ep 5, 32.

78 Cfr 1 Th, 3.

79 Cfr Mt 13, 7, 22; Mc 4, 7; Lc 8, 7.

80 1 Tm 6, 10: "La racine de tous les maux, c'est la cupidité".

81 Cfr Ep 5, 5: "L'accapareur, cet idolâtre". cfr aussi Col 3, 5: "Faites mourir... cette cupidité qui est une idolâtrie".

82 Mt 24, 12. Cfr St Thomas, Somme Théol. I/II, 99, 6: "La cupidité est un venin pour la charité".

83 2 Tm 3, 1-3.

peu de profit, ce n'est donc pas Dieu, ce n'est pas la loi, ce n'est pas parce que nous n'en avons pas la possibilité; mais c'est parce que nous n'observons pas l'ordre prescrit et que nous voulons être des maîtres avant d'être des disciples⁸⁴.

Efforçons-nous donc d'observer d'abord les Commandements de Dieu et nous arriverons ensuite à la liberté de l'esprit⁸⁵: que la Majesté divine nous l'accorde dans sa grande bonté. Amen.

IC. XC. +

LA PRATIQUE DU 1er COMMANDEMENT EN CE QUI REGARDE LES RELIGIEUSES

SCHÉMA

Les religieuses transgressent le premier commandement:

1. Par la curiosité et la superstition.
2. Par une conduite séculière.
3. Par le manque de mortification.
4. Par l'attachement du cœur à des bagatelles.

1. Tu comprends, très chère, ce que dit le Seigneur. Mais, pour le dire en peu de mots, je sais que tu n'as pas de dieux étrangers devant la face du Seigneur⁸⁶, comme le seraient les actes de magie, les incantations, le désir de connaître l'avenir comme les astrologues⁸⁷, mais bien que tu es très curieuse de connaître les secrets qui concernent des bagatelles: et ces secrets ne te regardent pas. Garde-toi donc de cela, parce que souvent cette curiosité cause des insomnies et des tromperies diaboliques qui suscitent certains goûts et d'autres manières par lesquelles le démon te trompe, tout comme les petites folles qui veulent scruter la Majesté de Dieu⁸⁸.

Tu récites encore quelque prière superstitieuse⁸⁹; et tu as encore beaucoup d'attachement envers les créatures; tout en ayant abandonné le monde, tu es au milieu de lui: voilà pourquoi tu te fabriques encore des idoles et des images de diverses créatures.

84 Cfr Mt 10,24.

85 Il n'y a pas ici de référence à l'hérésie de la "liberté de l'esprit", mais seulement un rappel de la sainte liberté des fils de Dieu que signale souvent le N.T.: cfr 2 Co 3,17; Ga 5,13; 1 P 2, 16; Jc 2,12.

86 A.-M. Zaccaria reprend ici l'exégèse d'Es 20,3.

87 St Thomas déclare illicite la divination basée sur les astres (Somme Théol. II/II, 95, 5) mais il accepte la science de son temps, tout en la distinguant de ce qui est contraire au dogme ou au bon sens (ibid. I, 115, 3); Zaccaria n'est pas tendre avec ces pratiques qui risquent toujours de dégénérer.

88 cfr Pr 25,27 (?): "Celui qui scrute la majesté sera écrasé par sa gloire"; cfr aussi Si 3,21-23.

89 *Prière superstitieuse*: prières auxquelles on attribue une efficacité exagérée ou bien qu'on se sent obligé de réciter, de façon presque malade.

2. Veux-tu savoir, ma Sœur, comment tu transgresses ce commandement? Fais attention: tu as des dieux étrangers à la face à Dieu: tu as, dans ta vie religieuse, la mauvaise conduite des gens du monde.

L'Écriture dit: « *Ego dixi: dii estis*: j'ai dit: vous êtes des dieux⁹⁰ ». L'homme est un dieu en tant qu'il se conforme à Dieu, en lui ressemblant et en imitant ses œuvres, dans la mesure où cela est possible à l'homme. Aujourd'hui, les gens du monde sont des démons, parce qu'ils sont menteurs, flatteurs, colériques, orgueilleux, ils veulent se venger des injures qui leur sont faites; ils ne suivent que leur propre vouloir et personne ne cède à l'autre; ils désirent avidement les richesses et, de mille autres manières, ils sont vraiment devenus des démons incarnés.

Et toi, chère Sœur, examine ta conscience; tu te rendras compte que :

- parfois tu es colérique, tu murmures contre les Supérieures, tu causes des divisions, tu lances des paroles blessantes à tes consœurs; tu es bavarde, tu n' observes pas les saintes Règles;

- parfois, tu juges mal ta Sœur;

- parfois tu ne veux pas céder à ta compagne.

Oh, malheureuse! Crois-tu que tes jeûnes, les disciplines que tu te donnes -si du moins tu en fais- tes pratiques de piété, tes offices, aient quelque mérite ? Ne crois pas cela. Il ne sert à rien de dire : « *Templum Domini, templum Domini*⁹¹ ». Ma Sœur, il ne sert à rien de dire « Nous sommes des religieuses, nous sommes des religieuses! ». Comment? Toi, une religieuse? Tu n'es même pas une bonne personne du monde!

La religion consiste à réfréner sa langue⁹²; la religion consiste à préserver son cœur des pensées mauvaises et perverses et des mauvais jugements; la religion consiste à faire la volonté d'autrui et non la sienne propre.

Aucune de tes actions et de tes prières n'a de valeur. Pourquoi? Parce que, le jour où tu jeûnes, le jour où tu pries, donc dans toutes tes actions, tu es une "propriétaire"⁹³, tu fais ta propre volonté⁹⁴. Te semble-t-il que ce soit une bonne chose de mortifier ton corps et ensuite de manquer de sincérité envers ta Sœur, de lui vouer de la haine, de te venger d'elle si tu en as l'occasion? *Tolle, tolle*⁹⁵, rejette, rejette l'offense faite au prochain, ne le contriste pas, cède à la volonté d'autrui, et ainsi tu seras agréable à Dieu et tu n'auras pas, devant la face de Dieu, c'est-à-dire dans ta vie religieuse, de dieux étrangers, à savoir les mœurs des gens du monde.

3. Tu fabriques encore, ma chère, des images et des idoles quand tu suis le mode de vie des gens du monde: tu es une petite délicate, les légumes te font mal, le jeûne te donne mal à la tête, te lever à l'heure des Matines⁹⁶ te bloque l'estomac, il n'y a rien qui te convienne. Oh, pauvre de toi!

Ne sais-tu pas que « *qui mollibus vestiuntur in domibus regum sunt*: ceux qui portent des habits élégants sont dans les demeures des rois⁹⁷ ». Ne sais-tu pas que les gens du monde

90 Ps 81 (82), 6.

91 Jr 7, 14 : "Temple du Seigneur, Temple du Seigneur!".

92 Jc 1, 26

93 *Propriétaire* : au 16ème siècle, dans la jargon des religieux, le mot "propriétaire" était injurieux et désignait ceux qui, au mépris de leur vœu de pauvreté, continuaient à posséder quelque chose.. Cfr *Constitutions*, ch. 4 et 16.

94 *Ta volonté* : cfr Es 58,3.

95 *Tolle, tolle* : cette expression typique de Jn 19, 15 est devenue populaire à cause du chant de la *Passion* dans la liturgie du vendredi saint; elle employée ici pour souligner avec quelle résolution il faut rejeter cette conduite.

96 *Matines* : la première des heures canoniques, qui se récitait la nuit ou la matin très tôt, plus précisément "au lever de l'aurore" (cfr les *Constitutions*, ch. 1).

97 Mt 11, 8.

sont des gens qui se permettent toutes sortes de commodités pour leur corps et ne veulent souffrir la moindre incommodité?

La vie religieuse est une croix continuelle⁹⁸, jour après jour: « *Propter Te mortificati sumus tota die*: c'est à cause de toi qu'on nous tue tous les jours⁹⁹ » disaient les Apôtres; et Dieu nous demande de prendre notre Croix chaque jour¹⁰⁰.

Tu es une disciple de Christ? Porte ta Croix, mortifie fortement ton corps par la faim et la fatigue, veille pour la prière, consacre ton temps à aider le prochain, cloue-toi à la sainte obéissance et ne l'abandonne jamais.

Et, par amour pour le Christ, ne te fabrique plus d'idoles.

4. Le pire est que, des créatures, tu as fais des idoles et tu les adores. Quel attachement tu as, ma Sœur, à ce petit livre, à ce petit couteau, à cette statuette (bambino)¹⁰¹ ! Tu t'habilles bien parce que « dépenser plus est dépenser moins¹⁰² »: les habits luxueux et de satin durent plus longtemps.

Tu es pleine d'avarice: tu crains que l'air et la terre ne viennent à te manquer; tu t'imagines de longues infirmités (qui coûteront cher) et, d'autre part, la pauvreté du monastère.

De plus, tu voudrais faire célébrer quelques messes bien à toi, faire quelques petits présents, et, dans ce but, tu recherches un peu de familiarité avec les hommes et les femmes du monde pour leur arracher quelque chose des mains. Et si, par hasard, ou par le truchement des gens du monde, ou parce que tu travailles à l'insu de la Supérieure, ou par d'autres moyens, tu obtiens quelque petite chose, tu la gardes strictement pour toi. Oh, que de châteaux, que de rêves tu fais avec ces misérables petites sommes d'argent¹⁰³. Avec quelle facilité te mettrais-tu en colère si la Supérieure voulait te les enlever!

Sur ce sujet de votre avarice, mes Sœurs, je ne veux rien ajouter d'autre si ce n'est que vous devez bien examiner: - si vous avez gardé quelque chose que vous aviez, ou si vous êtes retournées à ce à quoi vous aviez renoncé auparavant, ou s'il est arrivé en vos mains quelque chose à laquelle vous n'auriez jamais pensé¹⁰⁴, ou de toute autre manière, - bien examiner, dis-je, que l'Écriture, à propos de ces cas d'avarice, raconte des cas de morts horribles, par exemple le cas d'Ananie et Saphire, de Judas et de Giézi¹⁰⁵. O mort subite et imprévue! Ce n'est pas pour rien que l'Écriture raconte ces exemples: gardez-les bien à l'esprit.

En plus, la mort vous attend et se tient à vos côtés¹⁰⁶, et beaucoup d'entre vous n'y pensent pas alors que, vite, bien vite, elles auront l'ordre de quitter ce monde, et Dieu sait comment elles se retrouveront! Et pire sera encore le sort de celles à qui est accordé du temps, parce que ce qui t'es donné par miséricorde et pour faire pénitence, tu l'emploies à t'abandonner à

98 *Croix continuelle* : cfr Mt 10, 38; 16, 24.

99 Ps 43 (44) 22 (23b). Pour les *Apôtres* : Rm 8,36.

100 Lc 9, 23.

101 *Bambino* : image ou statuette sacrée; encore maintenant, dans la région de Milan-Crémone, *bambin* indique la statuette d'un saint, destinée à la dévotion privée. Cet attachement à des objets et à des choses insignifiantes, même chez ceux qui sont capables de sacrifices bien plus grands, est une faiblesse non seulement des religieux modernes mais aussi des anciens, car déjà Cassien la leur reprochait (*Collationes* 1, 6; PL 49, 488). " Il en découle que plusieurs, que nous voyons mépriser de grandes richesses de ce monde, non seulement de nombreux talents d'or et d'argent, mais aussi des propriétés splendides, nous les voyons ensuite s'émouvoir pour un canif, un stylet, une aiguille, un roseau pour écrire,! Bien souvent, plusieurs gardent leur livre avec tant de soin qu'ils ne veulent même pas qu'un autre le lise ou le touche légèrement:".

102 Proverbe encore d'usage aujourd'hui pour dire que, en achetant des habits plus coûteux, on finit par épargner parce qu'ils durent plus longtemps.

103 L'insistance sur les diminutifs souligne la petitesse de la somme et l'absurdité d'y être attaché.

104 Le Fondateur indique les trois sources classiques de la possession indue pour qui a fait vœu de pauvreté.

105 *Ananie et Saphire* : Ac 5, 1-11; *Judas* : cfr Mt 27, 3-5; Ac 1, 16-18; *Giézi* 2R 5, 20-27.

106 *beaucoup* : de cette phrase, on peut conclure que la communauté à laquelle Zaccaria adressait ce sermon était composée surtout de sœurs âgées qui, vraisemblablement, devraient se présenter bientôt au tribunal de Dieu.

- la colère, au péché en provoquant ainsi la vengeance de Dieu sur toi.
5. Tire donc la conclusion: tu n' observes pas ta Règle, parce que tu n'as pas encore commencé à observer la loi ancienne et surtout le premier commandement. Tu transgresses donc les Commandements de Dieu, et la faute de ne pas faire de profit spirituel n'incombe pas à Dieu, etc.

2ème SERMON

SUR LE DEUXIÈME COMMANDEMENT

1ère Partie DOGMATIQUE

- I. Cadre général de la vie spirituelle
- II. Caractéristiques de cet état
 - 1. Il est difficile
 - 2. Mais il n'est pas impossible
- III. Obstacles à cet état
 - 1. Paresse et précipitation
 - 2. Manque de vigilance sur les sens, spécialement sur la langue
 - 3. Dissipation
- IV. Conclusion de la Première Partie

2ème Partie MORALE

- I. Exposition du commandement
- II. Pratique du commandement
 - 1. Serments et blasphèmes
 - 2. Adulation
 - 3. Simulation
 - 4. Mensonge
- III. Conclusion générale

IC. XC. + yhs

DU DEUXIÈME COMMANDEMENT

1ère Partie DOGMATIQUE

Cadre général de la vie spirituelle

Très chers:

Si vous pensiez à cette parole du Christ que *Dieu est esprit et qu'il faut que les vrais adorateurs l'adorent en esprit et vérité*¹⁰⁷ et *deviennent un même esprit avec Lui*¹⁰⁸, il ne vous semblerait pas difficile de comprendre que la vie spirituelle véritable consiste en ceci: l'homme doit toujours diriger son intention vers Dieu, ne doit désirer que Dieu et ne penser qu'à ce même Dieu; bien plus, qu'il commence toutes ses actions après avoir invoqué le nom du Seigneur¹⁰⁹ et qu'il les dirige toutes vers Lui¹¹⁰; en un mot: il a confié à la Bonté divine toutes ses pensées, ses volontés, ses souvenirs,

¹⁰⁷ Jn 4, 24.

¹⁰⁸ 1 Co 6, 17.

¹⁰⁹ Col 3, 17.

¹¹⁰ 1 Co 10, 31.

ses sentiments, ses actions: et, ensemble, *le cœur et la chair exultent dans le Dieu vivant*¹¹¹; et c'est le Christ qui vit dans l'homme et plus l'homme lui-même¹¹²; son âme est guidée par l'Esprit Saint¹¹³ comme le corps l'est par l'âme; et *l'Esprit atteste qu'ils sont fils de Dieu*¹¹⁴ et qu'ils sont des copies vivantes du Christ, à tel point qu'ils disent avec l'Apôtre: « *Soyez nos imitateurs, comme nous le sommes du Christ* »¹¹⁵ comme s'ils disaient : « Vous voulez un exemple vivant du Christ? Regardez-nous ».

Qualités de cet état

1. Très cher, cette vie n'est pas impossible à atteindre, mais c'est difficile.

Apprends-le par cet exemple: l'Ange ne rencontre pas d'obstacle à sa vision de Dieu, il se rend où il veut parce qu'il est un esprit et non pas un corps, et il se détache difficilement de ce à quoi il s'attache.

Il en est de même pour les hommes: plus ils sont intelligents, plus ils sont attachés à leurs opinions. Et cela vient du fait qu'ils sont plus spirituels que corporels et que « *le corps, soumis à la corruption, alourdit l'âme, l'enveloppe de terre est un fardeau pour l'esprit sollicité en tout sens* »¹¹⁶. Malheur à l'homme intelligent s'il s'attache à une chose mauvaise et qu'il la tienne pour bonne: il pourra difficilement s'en détacher.

Ton esprit¹¹⁷, donc, s'il s'attache à Dieu, devient plus simple et plus spirituel et, pour ce motif, « *gustato semel spiritu, desipit omnis caro*: une fois qu'il a goûté les choses spirituelles, les réalités charnelles deviennent sans saveur pour lui »¹¹⁸ » et il s'en souvient toujours.

Ah, mon ami! regarde l'amour naturel des mères. Ces femmes pleines de bonté ne dorment pas, ne mangent pas sans se souvenir de leurs petits enfants. Mais l'amour de l'Esprit est si grand que, même si une maman oublierait son enfant, lui, pour sa part, ne tolère pas que tu l'oublies¹¹⁹.

Plus encore: ces fous, saisis par un amour déshonnête, ne peuvent s'empêcher de penser à tout moment au corps de la personne qu'ils aiment¹²⁰; tout au plus, ils arrivent bien difficilement à s'en détacher, si cette personne en venait à commettre un adultère avec un autre. Tandis que l'amour spirituel fait que tu cours derrière celui qui t'a offensé et s'est séparé de toi, et qui, d'une certaine façon, a commis un adultère.

Combien plus cela arrive de la part de Dieu! lui qui se fait tout à la fois ton amoureux, et ton fils, et ton père, et ta mère¹²¹, et qui est toujours avec toi; même si tu le trahis et te sépares de lui, il te recherche, il t'appelle et t'invite sans cesse. Voilà pourquoi, rares sont ceux qui,

111 Ps 83 (84), 3.

112 Ga 2, 10.

113 Rm 8, 11.

114 Rm 8, 16.

115 1 Co 4, 16.

116 Sg 9, 15. Cette phrase rappelle le dualisme entre le corps et l'âme dans la philosophie grecque.

117 *Esprit*: Le P. Cagni commente: "Selon St Paul (1 Th, 5, 23), et donc aussi pour Zaccaria, l'homme est tripartite: en plus d'une âme et d'un corps, il est également composé d'un *esprit*, qui est la partie la plus élevée de l'homme, ouverte à l'influence divine qui peut le rendre encore plus "simple et spirituel". Mais la TOB, note h sur ce verset, dit que cette division tripartite n'est pas habituelle à Paul et ce verset, compris dans ce sens, serait un texte tout à fait isolé dans le NT. La TOB propose comme traduction: "que toute votre personne, l'âme et le corps..." correspondant à la représentation que le judaïsme et Paul avaient de la personne humaine.

118 St Bernard, Epist 111, 3; PL. 182, 225. Le fait que le P. Gabuti (ou)Gabuzio, lui aussi, cite cette maxime (Hist., 77) fait penser qu'elle devait être très familière à A.M. Zaccaria.

119 Cfr Es 49, 15.

120 *Corps*: Zaccaria emploie une expression brutale qu'on n'oserait plus employer de nos jours: "ce morceau de chair avec deux yeux".

121 Par ces quatre substantifs, Zaccaria veut exprimer le meilleur de l'amour humain.

l'ayant goûté, se sont séparés de lui; et si, par hasard, ils se sont éloignés de ce Bien infini, jamais plus ou presque jamais, ils ne sont retournés vers Lui. Oh! malheureux ceux qui l'abandonnent et bienheureux ceux qui demeurent dans l'abîme de cette Douceur éternelle.

Voilà le motif pour lequel la vie spirituelle exige¹²² que tu ne retournes jamais en arrière ni que tu t'arrêtes; mais, dès que tu l'as goûtée, que tu avances de jour en jour et, oubliant le passé, tu regardes vers l'avenir¹²³: car elle est une nourriture, telle que celui qui en mange la désire encore; et elle est une boisson telle que qui l'a goûtée en voudrait encore¹²⁴. D'une certaine façon, elle étanche ta soif et te donne soif; celui qui ne l'a pas goûtée ne peut la comprendre, et celui qui ne l'essaie pas ne connaît pas l'effet de ce vin¹²⁵.

Il te suffit donc que j'en conclue que l'Esprit te fait toujours te souvenir de Dieu, même quand tu dors, parce que, *dans ton sommeil, ton cœur veille*¹²⁶. Avec l'Epouse du Cantique, tu dis: « *Montrez-moi celui que mon cœur aime. Je l'ai trouvé et je ne le lâcherai pas mais je l'étreindrai étroitement* »¹²⁷. Oh, douces étreintes! Oh, heureux ceux qui s'y trouvent une fois et s'y reposent!

2. Tu vois, très cher, qu'il est possible d'arriver à cet état vraiment excellent, parce que:
 - par tes facultés naturelles, tu connais Dieu par le moyen de ses créatures, et *les choses invisibles par le moyen des choses visibles*¹²⁸;
 - par la lumière surnaturelle, celle de la loi ancienne, tu comprends Dieu, mais en figures et en ombres¹²⁹;
 - au contraire, dans cette lumière¹³⁰, tu le vois quasiment « *revelata facie*: à visage découvert », tu lui parles, tu t'entretiens familièrement avec lui et tu peux, en toute vérité, t'appeler un dieu¹³¹ sur terre.
 Oh! état bienheureux mais difficile, auquel bien peu accèdent! Voilà l'état où te conduisent, t'appellent et t'invitent les statuts de notre .A.¹³²; c'est lui que tu dois désirer ardemment et y aspirer, nuit et jour; c'est vers cet état que tous les Saints ont dirigé leur course; et y demeurer leur a paru un grand bien. Fous et malheureux sont ceux qui ne s'y trouvent pas.

Obstacles à cet état

1. Rares sont ceux, mon très cher, ceux qui ici-bas veulent courir¹³³, parce qu'elle est étroite

122 Exige : Zaccaria exprime ici une de ses convictions fondamentales: la vie spirituelle vraie, par sa nature, implique l'homme. Celui qui a goûté, ne fût-ce qu'une seule fois, le vrai amour de Dieu est porté par la grâce à y correspondre jour après jour, par le don progressif de soi.

123 Cfr Ph 3, 13.

124 Cfr Si 24, 21.

125 *Vin* : la "sobriété ivresse" des mystiques est un sujet qui revient souvent dans la spiritualité médiévale. Zaccaria y est encore attaché. Cfr par exemple PL 198, 1053.

126 Ct 5, 2.

127 Ct 3, 3-4.

128 Rm 1, 20. Il s'agit de la conscience naturelle d'un Dieu unique et personnel à laquelle chacun peut accéder par la réflexion sur l'ensemble de la nature.

129 *Ombres* : par la lumière de la révélation de l'AT, on peut arriver à une connaissance surnaturelle de Dieu, mais elle reste imparfaite.

130 La lumière de la révélation du NT et de l'expérience mystique. On voit Dieu quasiment à visage découvert (2 Co, 3, 18) et on peut lui parler: allusion à l'expérience de Moïse qui parlait à Dieu comme un ami à son ami (Ex 33, 11).

131 *Un dieu* : cfr Ps 81 (82), 6.

132 *Notre .A.* : c'est la troisième fois que Zaccaria fait allusion à son groupe spirituel de l'Amicizia (voir *Introduction* pp. 18-24).

133 *Courir* : allusion à l'image paulinienne typique de la vie chrétienne considérée comme une course (cfr 1 Co 9, 24; Ga 2, 2; He 12, 1).

la voie qui conduit au ciel et peu entreront par elle¹³⁴. Rares sont ceux qui veulent se faire violence, et seuls les violents peuvent s'en emparer¹³⁵, et parmi ces derniers, il n'y en a qu'une petite partie qui l'atteignent: efforcez-vous d'en être et ne ménagez pas vos efforts pour que vous puissiez y demeurer. Tous courent, « *et unus accipit bravium* : mais un seul remporte le premier prix¹³⁶ », c'est-à-dire bien peu.

Et je ne crois vraiment pas que nous soyons de ceux-là, parce que nous n'entrons pas - comme je l'ai dit l'autre fois - par la porte; car nous ne commençons pas par le premier degré ou la première marche pour continuer ensuite avec ordre.

Veux-tu, très cher, mettre de l'ordre dans ton âme? Veux-tu qu'elle se fixe en Dieu? Veux-tu qu'elle ne soit sensible qu'à Dieu? Commence par mettre en ordre tes sentiments parce que *la mort entre par les fenêtres*¹³⁷.

Tu peux vraiment te rendre compte que tout ce qui est en toi vient de l'extérieur, parce que l'amour naît de la connaissance; voilà pourquoi on peut aimer des choses qu'on n'a jamais vues mais pas celles qui nous sont tout-à-fait inconnues. Et ta connaissance intérieure et celle de ton esprit viennent des réalités extérieures: c'est de là que vient, quand ton intelligence considère le Seigneur, qu'elle le considère sous une ressemblance corporelle, avec des traits et d'autres caractères corporels.

2. Oh, très cher, veille sur tes sens et surtout sur ta langue: car elle n'est qu'un petit membre mais elle est souvent la cause d'un grand mal. Il est certain *qu'est parfait celui qui ne pêche pas par sa langue*¹³⁸ (Jc 3,2); quant à *celui qui prétend être religieux mais qui ne réfrène pas sa langue, sa Religion est vaine*¹³⁹. Voilà pourquoi le prophète, qui était vraiment spirituel, disait: « *J'ai dit et décidé de garder mes chemins*, c'est-à-dire toutes mes actions, *pour ne pas me tromper en route*¹⁴⁰.

Conclue donc que la cause de ta ruine (spirituelle) et du vagabondage de ton esprit vient de ce que tu n'as pas corrigé ni amendé ta langue.

Pourquoi t'étonner tellement qu'un si grand mal procède d'une si petite cause? L'expérience t'enseigne que celui qui n'est pas capable de faire les choses les plus faciles, l'est encore moins de faire les plus difficiles. Ta langue est abritée derrière tes lèvres et tes dents; de plus, elle est soumise au commandement de la volonté; puisqu'elle est retenue par tant de chaînes, il n'est pas bien difficile de la soumettre. Mais ton esprit n'est soumis qu'à la volonté; il est donc plus libre et il est donc plus difficile de le faire rester tranquille.

La langue est corps, l'intelligence est esprit. Il arrive à la langue de se fatiguer, l'esprit résiste mieux et est plus ferme. Si donc tu es vaincu par le plus faible, tu seras facilement vaincu par le plus fort. *Celui qui est infidèle dans les petites choses sera encore plus infidèle dans les grandes*¹⁴¹. Dieu t'a donné ce talent¹⁴² de la langue et tu l'emploies mal, et ainsi tu déshonores Dieu, tu lui fais honte ainsi qu'à ses saints. Combien pire encore feras-tu avec le talent le plus précieux qu'est ton esprit?

3. Oh! très cher! Sache que Dieu procède d'une manière opposée à celle de l'homme. Dieu donne d'abord sa grâce et sa lumière à l'âme et puis il l'infuse dans le corps.

- il infuse d'abord sa lumière dans les anges¹⁴³, puis dans les prophètes par le ministère des

134 Mt 7, 14.

135 Mt 11, 12.

136 1 Co 9, 24;

137 Jr 9,21.

138 Jc 3, 2-5.

139 Jc 1, 26.

140 Ps 38 (39), 2.

141 Lc 16, 10

142 En analogie avec la parabole des talents (Mt 25, 14 sv.), la langue est ici (comme, plus loin, l'esprit) est considérée comme un talent précieux qu'il faut bien gérer, parce que nous devons en rendre compte.

143 *Lumière* : révélation de ses mystères. Le Fondateur suit ici la théorie de l'illumination (cfr Denys l'Aréopagite, *De*

anges;

- en dernier lieu, il infuse sa lumière dans le peuple et la plèbe par l'intermédiaire des prophètes; c'est pour cette raison que, dans l'Écriture, les prophètes et les prêtres sont appelés anges¹⁴⁴.

Je veux te dire que Dieu commence par le haut et vient vers le bas; mais l'homme, voulant progresser, commence par le bas et se dirige vers le haut; en d'autres mots, l'homme laisse d'abord l'extérieur, entre en lui-même et de là va vers la connaissance de Dieu.

Si donc l'homme est troublé et plein des bruits venant du dehors, comment habitera-t-il dans sa maison¹⁴⁵? Rappelle-toi que le Christ disait: « *Quand tu veux prier, entre dans ta chambre, -c'est-à-dire dans ton cœur¹⁴⁶- et verrouille ta porte -c'est-à-dire tes sentiments- et alors tu prieras ton Père qui est là dans le secret et Il t'exaucera¹⁴⁷.* »

Conclusion

Tire donc ta conclusion et dis: la cause de mon imperfection et de mon impossibilité à accéder à la stabilité de mon esprit, c'est ma langue et l'inobservance du deuxième commandement.

En effet, ton esprit est comme un moulin à eau dont la roue est toujours en mouvement; c'est ainsi que ton esprit travaille toujours. Si tu y mets du froment, il moud du froment; si tu y mets de l'ivraie et de la vesce, il moud de l'ivraie et de la vesce¹⁴⁸. De la même façon, si tu mets dans ton esprit de bonnes imaginations et de bonnes pensées, il travaille sur elles; si tu en mets des mauvaises, il moudra des mauvaises. Et ceci vient surtout des paroles oiseuses et mauvaises car elles sont les semences des pensées humaines et elles sont aussi les fruits¹⁴⁹ qui naissent d'elles parce que « ton accent te trahit¹⁵⁰ ».

Très cher, examine donc très soigneusement ta langue et surtout regarde si tu observes ce second commandement car, si tu l' observes, tu pourras progresser vers la perfection; mais si tu ne l' observes pas, tu te fatigueras en vain. Que chacun dise ce qu'il veut, mais souviens-toi de la parole citée plus haut: « *Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride, vaine est sa religion¹⁵¹* ».

Mais pour que tu puisses retrouver plus vite la pourriture logée dans ta conscience, écoute un bref exposé du second commandement et tu donneras ensuite ton avis.

DEUXIÈME PARTIE : MORALE

Exposé du commandement

la Hiérarchie céleste, PG 4, 147; St Grégoire de Nazianze, *Sermon* 41, 11, PG 36, 444; St Thomas d'Aquin, *Somme théol.*, I, 111, 1.

144 cfr Mt 2, 7; Ap 2, 1.8.12.18; 3, 1.7.14.

145 *Dans sa maison* : comment fera-t-il pour habiter dans le calme de sa cellule intérieure, c.à.d. à être recueilli?

146 *Chambre...cœur* : c'est un thème cher au monachisme (Les saints reviennent toujours au plus profond de leur cœur: St Grégoire le Grand, *Moralia in Job*, PL 75, 826) dont sainte Catherine de Sienne fut une ardente propagandiste.

147 Mt 6, 6.

148 Cette image du moulin à eau, toujours en mouvement et qui moud ce qu'on y verse, est sûrement reprise à Cassien (*Collat.* 1, 18; PL 49, 507-508). St Bernard dit plus brièvement: "Tout comme le moulin tourne rapidement et ne rejette rien mais moud tout ce qu'on y verse, c'est ainsi que mon esprit et toujours en mouvement et n'est jamais en repos". (*De la condition humaine*, ch. 9, PL 184, 499).

149 *Fruits* : les conséquences. Les paroles, avec leur charge de bonté ou de malignité, sont comme des *semences* qui produisent d'abord des pensées semblables chez les auditeurs, et puis aussi les *fruits* qui mûrissent à partir de ces pensées

150 *Ton accent* : ton langage. A partir du langage d'une personne, on peut saisir son monde intérieur; cfr Mt 26, 73.

151 Jc 1, 26.

Dieu a dit: « *Tu ne prononceras pas à tort le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur n'acquiesce pas celui qui prononce son nom à tort* ¹⁵² ».

Pratique du commandement

1. Par ces paroles, très cher ami, Dieu commande qu'on dise la vérité et défend de dire des mensonges; et ensuite il commande de ne pas jurer, si ce n'est rarement et pour témoigner de la vérité. Voilà pourquoi il est mal de jurer souvent, même si on dit la vérité, parce que tu prends Dieu à témoin; comme il est la Majesté suprême, il ne convient pas de le citer comme témoin pour un tas de sottises. Surtout parce que, bien souvent, par mauvaise habitude, on jure même pour des choses que nous regrettons ensuite, comme Hérode qui jura à sa fille qui avait dansé: « *Etsi si dimidium, etc.* : même si tu me demandes la moitié de mon royaume, etc. ¹⁵³ »; il le regretta ensuite mais, pour ne pas manquer à son serment, il lui donna la tête du modèle des vertus et des grâces, celle de Jean-Baptiste. Vois-tu quel mal sort des serments prononcés à la légère?

Ô pauvres hommes! Cela ne leur semble pas une petite chose. Ils jurent que le faux est vrai, que le vrai est faux; que le bien est mal et le mal est bien; que le juste est injuste et que l'injuste est juste; que ce qui est douteux est certain et le certain, douteux. Ils jurent contre les commandements de Dieu, contre les commandements de l'Église, contre le salut, non seulement de l'âme du prochain mais aussi de la leur. Que de fois promettent-ils de faire ou de ne pas faire quelque chose, tout en pensant le contraire, ou en sachant très bien qu'ils ne pourront pas tenir leurs promesses. Ô, mesquins! Ô, malheureux! Dès qu'un sou est en jeu, ils ne s'occupent plus du reste!

Le même commandement défend aussi les blasphèmes, que toute personne bien éduquée a en horreur. Omettant de parler de ceux-ci maintenant, très cher, c'est ici que je t'attends¹⁵⁴, sans doute, les choses citées plus haut ont-elles de l'importance, mais celles dont je vais parler paraissent négligeables aux hommes du monde mais n'en causent pas moins des maux importants.

2. Crois-tu que la flatterie est un mauvais vice? Crois-le. On dit: « Il pleut ». Le flatteur répond: « Il pleut ». On dit: « Il neige »: « Il neige ». « Un tel est un gredin »: « Un tel est un gredin ». « Je voudrais faire ceci »; « C'est bien ». « Je ne voudrais pas le faire »: « C'est mal ». Flatte donc! Comprends-tu que tu causeras ta ruine et celle de ton frère. Le pire est que, bien souvent, le flatteur se plaît dans le mal puisque tu ne lui fais pas de reproches, même si tu ne vas pas jusqu'à le louer.

En ce domaine, beaucoup font trop de cérémonies, surtout les inférieurs envers leurs supérieurs; et pas seulement eux, mais aussi ceux qui pensent que le prochain leur est supérieur et ont pour lui trop de respect¹⁵⁵. Si quelqu'un te disait qu'il veut te raconter tous les maux qui découlent de la flatterie, ne le crois pas, tellement ils sont nombreux.

3. Dis-moi encore, très cher: combien de maux le simple manque de sincérité et la duplicité ne causent-ils pas? Que ceci te suffise: elle est en horreur à Dieu¹⁵⁶ et à tout le monde, et à la

¹⁵² Ex 20, 7.

¹⁵³ Mc 6, 23.

¹⁵⁴ *Je t'attends* : Traduction d'une expression dialectale pour attirer l'attention de l'auditeur sur ce qu'on va dire.

¹⁵⁵ *Trop de respect* : il ne s'agit pas ici d'aller contre le conseil de Paul "considérez les autres comme supérieurs à vous" (Ph 2, 3), mais de dénoncer les formes excessives de respect qui peuvent nuire au prochain, en créant en lui l'illusion d'une supériorité morale qu'en réalité il n'a pas, ou bien la conviction que l'autorité dont il est investi lui donne une compétence automatique.

¹⁵⁶ Pr 8, 13.

nature elle-même. *Le simulateur trompe son ami*¹⁵⁷, et *l'Esprit Saint fuit les cœurs hypocrites*¹⁵⁸.

4. Mais le mensonge – le simple mensonge, dis-je, celui qui ne fait pas de tort au prochain – est le contraire de Dieu. Ô, hommes spirituels des temps modernes qui êtes si menteurs! Paul n'a jamais voulu dire un mensonge, même s'il avait pu gagner tout le monde et gagner le monde au Christ¹⁵⁹. Et vous? Vous?...Il vaut mieux me taire. Le mensonge est contraire à la Vérité Première; le mensonge est fils du démon; un seul mensonge suffit pour te faire perdre toute ta réputation; le mensonge a fait mourir Ananie et Saphire¹⁶⁰; le mensonge détruit tout le fondement de la vie spirituelle. Fuis-le donc, très cher, fuis-le, te dis-je.

Conclusion

Tire donc tes conclusions et dis: je veux vivre spirituellement¹⁶¹, *je veux devenir un seul esprit avec Dieu*¹⁶², je veux que *ma cité soit dans les cieux*¹⁶³ ; je veux toujours avoir Dieu dans mon cœur, et je le peux -bien que cela soit difficile- et voilà pourquoi je veux réfréner ma langue. Je ne veux plus faire de serments et, si je dois en faire, *je veux jurer en vérité, jugement et justice*¹⁶⁴.

Et je ne veux plus être flatteur parce que *ce sont ceux qui portent l'homme sur les hauteurs qui le mènent à sa perte*¹⁶⁵.

Je n'aurai plus recours à la simulation parce que *c'est avec les hommes droits que parle Dieu*¹⁶⁶ (Pr 3,32). Je ne mentirai plus, parce que je serais fils du démon qui est *menteur; dès le commencement, il n'a jamais été dans la vérité et il est le père des mensonges*¹⁶⁷ et je serais, par conséquent, dans son royaume et dans son héritage.

Mais en toute vérité, en toute simplicité, en toute franchise, je préparerai mon cœur pour Dieu: que dans sa grâce il daigne y habiter stablement et en fasse son temple¹⁶⁸. Amen.

TROISIÈME SERMON

DU TROISIÈME COMMANDEMENT

Ière Partie : Dogmatique

I. Dieu a un droit strict à nos hommages:

1. Parce qu'il nous a créés
2. Parce qu'il nous gouverne par sa Providence

157 Pr 11,9.

158 Jc 4, 8.

159 1 Co 9, 19.22;

160 Ac 5, 1-11.

161 Cfr 2 Co 1, 14.

162 Cfr 1 Co 6, 17.

163 Ph 3, 20.

164 Jr 4, 2.

165 Pr 28, 23.

166 Pr 3, 32.

167 Jn 8, 44.

168 *Dieu* : Ps 56 (57) 8; 107 (108) 2; 111 (112) 7; *habite* : Jn 14, 23; *temple* : 1 Co 3, 16-17; 6, 19.

3. Parce qu'il nous libère des dangers et nous fait avancer dans le bien
- II. Nous avons l'obligation stricte de rendre hommage à Dieu
 1. Motifs naturels et surnaturels
 2. Châtiments de l'infidélité

2ème Partie : Morale

- I. Exposé du commandement
 1. Texte de l'Écriture
 2. Explications
- II. Pratique du commandement
 1. Œuvres serviles
 2. Sanctification des fêtes
 3. Conversion intérieure
 4. Conversion extérieure
- III. Conclusion

IC. XC. +

DU TROISIÈME COMMANDEMENT

Ière Partie : Dogmatique

Le droit de Dieu

Très chers frères,

1. Fou serait celui qui penserait que Dieu n'a pas créé le ciel, l'air, la terre et tout ce qu'ils contiennent¹⁶⁹; mais il serait injuste - comment le nier? - celui qui ne lui rendrait aucun fruit et n'aurait aucune reconnaissance pour tous ces dons: car tout travail mérite salaire et à personne - fût-ce au moindre des artisans, même d'objets de peu de valeur - on ne refuse son salaire. A Dieu, donc, qui est le suprême artisan, on devrait refuser son salaire, c'est-à-dire une certaine reconnaissance? Non, non! Préfigurant tout ceci, on lit que Joseph, au temps de la famine, a distribué du froment et de l'avoine à l'Égypte, au nom du Pharaon, acceptant en échange des champs et des terres: voilà pourquoi, quand il les restitua à leurs propriétaires, il en fit des tributaires¹⁷⁰. C'est ainsi qu'il arriva, en ce temps-là, que toute l'Égypte devint tributaire de son seigneur.

Pharaon donna le froment qui avait été mis dans les magasins au temps de l'abondance -et ce froment avait été pris aux Égyptiens eux-mêmes- et il en fit ses tributaires. Dieu, au contraire, donne de ce qui lui appartient, à toutes les créatures, et en abondance, et surtout en ne recherchant pas nos biens dont il n'a nul besoin¹⁷¹. Ne convient-il donc pas de lui donner son tribut? Si, si!

Voilà pourquoi notre Sauveur nous présente son Père comme ce père de famille qui règle ses comptes avec ses serviteurs; s'il les a trouvés fidèles, il les récompense; si, au contraire, il les surprend infidèles, il les punit sévèrement, surtout en leur enlevant les biens et les

¹⁶⁹ Ps 23 (24), 1; 145 (146), 6.

¹⁷⁰ *Tributaires* : des personnes soumises à l'impôt (qui consistait en 1/5e de la récolte). Cfr Gn 47, 18-26.

¹⁷¹ Ps 15 (16), 2.

possessions qu'ils avaient reçus en usage¹⁷².

A ceux qui avaient loué sa vigne, parce qu'ils ne lui rendaient pas les fruits en temps voulu, il la leur enleva.¹⁷³

Il le compare aussi à un maître qui, partant en voyage, confia le gouvernement de la ville aux citoyens, en leur recommandant de se montrer justes et en leur rappelant qu'il devaient rester fidèles. A peine était-il parti que ces misérables envoyèrent une délégation pour lui dire qu'ils ne voulaient plus de lui comme maître. Celui-ci, tout irrité, quand il revint après sa victoire, leur enleva la ville et le gouvernement, les mit tous à mort et y installa d'autres habitants¹⁷⁴.

Tiens donc pour certain ce qui suit, comme le dit l'Écriture: Dieu rassemblera tous les habitants de la terre avec leurs pensées et les jugera¹⁷⁵. Pense donc, très cher, comment on y comparait à ce moment-là.

2. Ah, très cher, Dieu ne gouverne-t-il pas tout? Si, si. Quel motif peux-tu donc imaginer pour ne pas croire que nous devons lui donner notre redevance? Aucun, bien sûr.

La nourrice, le pédagogue, reçoivent leur salaire. Et Dieu est plus qu'une nourrice ou qu'un pédagogue, plus qu'une mère ou qu'un père. Il te conduit avec tant de tendresse que, pour ton salut, il a voulu donner sa vie¹⁷⁶; pour te ramener au troupeau, il a cheminé dans les déserts et les montagnes durant trente-trois ans¹⁷⁷; pour te rechercher, il a allumé une lampe et a mis toute la maison sens dessus dessous¹⁷⁸.

Rappelle-toi ton père, guide et gouverneur, Jésus-Christ, qui a dit à Philippe: « J'ai pitié de cette foule car voilà déjà trois jours qu'ils me suivent et n'ont rien à manger et ils sont tellement éloignés des endroits où ils pourraient s'en procurer qu'ils mourraient avant d'y parvenir ». Et ainsi, ayant reçu ces quelques pains, il les multiplia et nourrit cette foule¹⁷⁹.

Rappelle-toi que dans sa prière à son Père, il dit: « Je les ai gardés jusqu'à ce jour; maintenant, toi, ô Père, prends-en soin. Et ce n'est pas seulement eux que je te recommande, mais encore tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi »¹⁸⁰. Rappelle-toi qu'il a dit à ses disciples: « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps »¹⁸¹ (Mt 28,20). Ô douce et bienheureuse protection!

3. Et si même cela ne te suffit, très cher, vois de quels dangers il t'a libéré, dans quels bonheurs il t'a gardé et de combien de manières il t'a rendu prospère. Il a libéré d'Égypte le peuple d'Israël¹⁸²; il a libéré ce même peuple de l'esclavage de Nabuchodonosor¹⁸³; et, en particulier, regarde comment Loth a été libéré de ses ennemis¹⁸⁴ et du feu des cinq villes englouties par

172 Ici Zaccaria mélange un peu la parabole des talents (Mt 25, 14 sv.) avec celle des vigneron, racontée aussitôt après.

173 Cfr Mt 21, 32 sv.

174 Cfr Lc 19, 12 sv.

175 Cfr Es 66, 18.

176 Jn, 10, 11.

177 Lc 15,4; Mt 18,12.

178 Lc 15, 8. Nous pouvons nous demander ici quel texte Zaccaria avait à sa disposition; en effet, il suit clairement la variante latine *evertit* (il met sens dessus dessous) attestée par les manuscrits du groupe "z" plutôt que celle plus commune *everrit* (il balaie avec soin); mais peut-être disposait-il d'une Bible écrite en caractères gothiques où, comme on le sait, on peut facilement confondre les minuscules *r* et *t*.

179 Mc 15,2.

180 Jn 17, 12.15.20.

181 Mt 28, 20.

182 Ex 14, 1 sv.

183 Esd 2, 1.

184 Cfr Gn 14, 12-16.

lui¹⁸⁵ ; vois la libération d'Abraham des mains d'Abimélech¹⁸⁶; celle de Jacob des mains de son frère, en facilitant particulièrement sa route et en menaçant en songe son frère Esaü¹⁸⁷; la libération de David – tant de fois et de tant de manières- des mains du roi Saül¹⁸⁸.

Et pour ne pas prolonger ce discours, considère toi-même comment il t'a admirablement aidé en telle ou telle occasion. Vois: qui a agi de telle manière que le peuple d'Israël ne soit pas privé de son royaume au temps de Sennachérib¹⁸⁹ et en mille autres occasions? Qui a fait que tout ce peuple ne soit pas voué à la mort au temps d'Esther?¹⁹⁰ Qui a agi de manière que le petit reste d'Israël ne périsse pas au temps des Macchabées?¹⁹¹ « *Misericordiae Domini quia non sumus consumpti* : c'est à la bonté de Dieu que nous devons de ne pas être anéantis »¹⁹².

En deux mots: Dieu est la cause de tous les biens; même si c'est Paul qui plante et Apollos qui arrose, c'est Dieu qui donne la croissance¹⁹³.

4. Conclut donc: Dieu a rendu service à toutes les créatures, surtout à l'homme, parce qu'il les a créées, parce qu'il les gouverne, qu'il les libère des adversités et des dangers, les conserve et augmente leurs biens; plus la créature est élevée et noble, plus elle est tenue de lui rendre des fruits abondants¹⁹⁴.

Le devoir de l'homme

1. Si tu me demandais, très cher, de quoi tu dois lui donner le fruit, note que c'est:
 - de ce qui se trouve en toi, parce que tout bien vient d'en haut¹⁹⁵;
 - et encore, de ce que tu n'as pas mais que tu désires avoir, parce que c'est lui qui donne le désir et le « *perficere pro bona voluntate* : l'agir selon son dessein bienveillant »¹⁹⁶, et il donne même plus que l'homme ne peut désirer;
 - et selon la qualité des choses;
 c'est ainsi que tu es obligé de lui rendre ton fruit personnel et particulier, et de lui donner sa rétribution.

Voilà pourquoi, comme figure de ceci, existait l'obligation pour le peuple d'Israël de payer la dîme de tous les fruits et de tous les animaux¹⁹⁷.

Mais, très cher, si tu es infidèle, dans les petites choses, seras-tu fidèle dans les grandes?¹⁹⁸.

Voilà pourquoi Dieu, lui non plus, ne te les donnera pas. Et si tu n' observes pas les pactes conclus avec sa Majesté, veux-tu qu'il les observe avec toi? Ne crois pas cela.

Rappelle-toi de ce père de famille et maître qui avait un débiteur qui lui devait dix mille talents; celui-ci, après avoir bien fait ses comptes, n'avait pas de quoi le rembourser; comme il lui demandait d'avoir pitié et de prendre patience, son maître lui remit sa dette. Le maître à

185 Cfr Gn 19, 14.

186 *Abimélech* : le manuscrit a le nom *Achimelech* ; de toute évidence, le Fondateur confond le grand prêtre Achimelech dont parle 1 R, 21, 2 sv. avec Abimelech, roi de Guézar, dont parle Gn 20, 1 sv.

187 Cfr Gn 33, 1 sv.

188 Cfr 1 R 18, 11; 19, 10 sv.

189 Cfr 2 R 19, 35-36.

190 Cfr Est 9, 1 sv.

191 1 M 1, 57 sv.

192 Lm 3, 22.

193 1 Co 3, 6.

194 Lc 12, 48.

195 Jc 1, 17.

196 Ph 2, 13.

197 Cfr Lv 27, 30 sv.

198 Cfr 16, 10.

peine parti, ce domestique rencontra un compagnon qui lui devait cinq cents talents¹⁹⁹ et il le força à lui rembourser sa dette sur le champ. Comme celui-ci lui demandait d'avoir compassion, d'attendre et de lui accorder un délai, il le saisit à la gorge au point de l'étouffer pour qu'il paie. Les autres domestiques virent sa grande cruauté et la racontèrent au maître qui, tout irrité, lui dit: « Méchant serviteur! Je t'ai remis toute ta dette; pour cette raison, ne devais-tu pas, toi aussi, avoir compassion de ton frère et prendre patience? Voilà pourquoi il dit: « Serviteurs, frappez-le et mettez-le en prison. Je suis bien décidé à ce qu'il n'en sorte pas avant d'avoir tout remboursé jusqu'au dernier centime »²⁰⁰.

Tu vois cette sentence? C'est ainsi que Dieu agira envers toi.

2. Toi, tu ne veux pas le reconnaître, tu ne veux pas lui rendre le fruit promis, tu ne veux pas lui payer le tribut que tu lui dois, c'est-à-dire sanctifier le sabbat et observer le troisième commandement de la loi; voilà pourquoi, lui non plus ne te donnera pas ce qu'il t'avait promis; il ne te donnera pas non plus la perfection, une connaissance particulière de sa Bonté et de ta misère, ni de pratiquer et de vivre parfaitement selon les conseils.

La cause, tu la connais? La voici: même si sa Bonté nous accorde beaucoup de biens, à nous, serviteurs infidèles et menteurs, à nous ses ennemis, ne nous en déplaît, toutefois, le don de la perfection, le goût de Dieu, la connaissance de ses secrets, il ne veut les donner qu'à ses amis et à ses disciples fidèles.

En signe de ceci, la Vérité incarnée dit à ses apôtres: « Je ne vous appellerai plus serviteurs mais mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père »²⁰¹. En effet, Paul, le vrai ami de Dieu, dit de lui-même et d'autres serviteurs fidèles: « A nous, Dieu a révélé ce qu'aucun prince de ce monde, c'est-à-dire aucun philosophe ou sage de ce monde, n'a su »²⁰². Et, pour ce motif, le Christ remercie son Père en disant: « Je te loue, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits, etc. »²⁰³ « auxquels tu donnes un langage et une sagesse que ne pourront contredire aucun de ceux qui seront contre eux »²⁰⁴.

3. Dis-moi donc, très cher, si Dieu mérite la reconnaissance de l'homme parce qu'il l'a créé, le gouverne, le libère des maux, le garde en vie et le fait grandir dans le bien; tandis que l'homme, au contraire, Lui est infidèle, menteur et ennemi, pour quelle raison celui-ci ne devrait-il pas être privé des privilèges particuliers, ignorer ses secrets, être et rester dans une misère continuelle et une bassesse spirituelle?

Lève-toi donc, lève-toi et cherche à rembourser ta dette pour qu'il t'accepte de nouveau, comme il le fit pour le fils prodigue²⁰⁵. Tu pourras le faire si tu te montres reconnaissant pour le passé et tiens tes promesses dans l'avenir: cela, tu pourras le faire facilement si, dorénavant, tu mets en pratique le troisième commandement. En effet:

- le premier, si tu l' observes, te fera principalement verser l'hommage du cœur;
- le second, celui de la bouche;
- le troisième, celui des œuvres;

et ainsi, attaché par ce triple lien, tu sortiras facilement du puits de la pauvreté spirituelle et de l'imperfection avec Jérémie²⁰⁶ et tu graviras le sommet de la perfection qui, seule, peut

199 Le texte évangélique (Mt 18, 28) dit: cent deniers, une somme beaucoup plus petite.

200 Cfr Mt 18, 23 sv.

201 Jn 15, 15.

202 1 Co 2,6; et aussi Lc 8, 10.

203 Mt 11, 25.

204 Lc 21, 15.

205 Cfr Lc 15, 20.

206 Cfr Jr 38, 13.

faire de ton cœur un beau temple pour Dieu.

Applique donc ton esprit au commentaire de ce troisième commandement pour que tu puisses ensuite, par toi-même, mieux y réfléchir amplement.

DEUXIÈME PARTIE : MORALE

Exposé du commandement

1. Voilà pourquoi Moïse, parlant de ce commandement, dit: " Rappelle-toi de sanctifier le sabbat. Tu travailleras six jours faisant tout ton ouvrage mais le septième jour tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé de son ouvrage le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré "²⁰⁷.
2. Par ces paroles, Dieu te permet de travailler durant six jours; le septième, il te commande de te tourner vers Lui et il t'interdit de travailler ce jour-là.
 - Ce commandement concerne la morale, en tant qu'il veut que tu te sanctifies et tu te donnes à Dieu²⁰⁸.
 - Il concerne les cérémonies, en tant qu'il commande d'observer le septième jour, qui pré-figurait la mort et du repos du Christ dans le sépulcre et du repos des âmes dans le paradis.
 - En tant qu'il interdit de travailler, il concerne en partie la morale et en partie les cérémonies. En effet, interdisant toutes les œuvres, il vise à interdire tous les péchés; mais, en interdisant quelques-unes, -à savoir les œuvres purement serviles, tels les travaux manuels, non nécessaires à la vie- et permettant uniquement les œuvres nécessaires et les travaux manuels s'ils sont nécessaires, et en tolérant les œuvres faites pour le plaisir, il contient une part de morale²⁰⁹.

Pratique du commandement

1. Ici, très cher, Dieu interdit tous les péchés; et non seulement les tiens, mais aussi ceux des autres, que tu défends, excuses et aussi ne corriges pas. Oh, si tu savais combien la correction fraternelle est nécessaire, tu ne pécherais pas sur ce point! Tu dis: « Qu'ai-je à voir avec les péchés des autres? ». Quel manque de bon sens! Dieu t'en demandera un compte très strict. Mais remettons à plus tard les discours sur cette correction.
Il t'interdit aussi toutes les œuvres serviles.
Il te commande d'observer et de sanctifier les fêtes, ce que tu n'as pas fait du tout jusqu'à

²⁰⁷ Ex 20, 8.

²⁰⁸ S. THOMAS, *Somme théologique*, II/II, 122, 4 : "Le précepte de la sanctification du sabbat [...] est moral en ceci: l'homme consacre un peu de temps de sa vie pour s'occuper des choses divines". Zaccaria puise beaucoup dans ce passage de St Thomas. De même, pour l'aspect cérémonial exposé peu après.

²⁰⁹ Cfr St Thomas: "Toute œuvre peccamineuse est dite servile" et est donc doublement interdite le jour du Seigneur dont le but est "que l'homme s'abstienne des autres œuvres pour vaquer à ce qui concerne le service de Dieu". Pour déterminer quelles sont les œuvres interdites par le commandement et celles qui sont tolérées, Zaccaria, tout comme St Thomas, se base sur le critère de la nécessité de ces œuvres, mais sa pensée n'est pas très claire. Sa difficulté est d'ailleurs attestée par le manuscrit qui, dans ce passage, comporte beaucoup de ratures.

maintenant.

2. Écoute ce que veut dire sanctifier.

Sanctification veut dire pureté de l'esprit et purification. « La volonté de Dieu, dit Paul, c'est que vous viviez dans la sainteté, que vous vous absteniez de la débauche, etc. »²¹⁰.

Sanctification veut dire abandonner le vieil homme -c'est-à-dire les péchés et les vices,- suivre l'homme nouveau, -c'est-à-dire l'esprit²¹¹-, s'enrichir de vertus et se diriger ainsi vers la récompense de la patrie céleste²¹². David a dit: « Les justes avanceront de vertu en vertu jusqu'à ce qu'ils arrivent à voir Dieu à Sion »²¹³.

Sanctification veut dire aimer Dieu par-dessus tout. Et, à cause de Lui, aimer tout; et aimer les amis en Lui et aimer les ennemis pour Lui²¹⁴. Celui qui agira ainsi sera pur, tranquille et sans trouble.

3. La sanctification veut dire te tourner vers Dieu intérieurement et extérieurement.

Tu te tournes intérieurement vers Dieu, très cher, quand tu médites sur tes péchés ou sur les bienfaits de Dieu; tu sanctifies ainsi les fêtes quand tu médites en ton cœur sur les bienfaits de Dieu et sur tes péchés, spécialement ceux des jours précédents²¹⁵. Oh, combien ne font jamais cet exercice ni les jours de fête, ni les autres jours! Les jours ordinaires, tu es en partie excusé à cause de toutes tes occupations; mais le jour de repos où tu cesses tes occupations, qui pourras t'en excuser? Personne.

Ô pauvres chrétiens! De nos jours, cela paraît une chose inhabituelle et pourtant nous devons le faire. Si tu ne le fais pas, tu ne sanctifies pas les fêtes.

Même si tu ne veux pas louer le Seigneur en confessant ton péché dans le sacrement de pénitence, fais-le au moins dans ton cœur. Très cher, la méditation ne suffit pas; il est nécessaire de s'unir à Dieu, d'élever vers lui son esprit, de pratiquer l'oraison et, en outre, la contemplation²¹⁶. Si tu ne fais pas cela, je ne m'étonne pas que tu comprennes pas encore ce qu'est l'oraison ni ce que veut dire contemplation.

4. Tu te tourneras extérieurement vers le Seigneur en lisant quelque passage de l'Écriture, en récitant ou en chantant des psaumes²¹⁷; et, en plus, en lui offrant le sacrifice:

- le sacrifice de ton corps, en le mortifiant pour l'amour de Dieu;
- celui de ton âme, en l'unissant à Dieu
- et, surtout, le sacrifice qui est le sacrifice des sacrifices, la très sainte Eucharistie.

Il ne faut pas s'étonner si l'homme est devenu tiède, est devenu une bête: c'est parce qu'il ne fréquente pas ce Sacrement. La plus grande manière, donc, de t'unir à Dieu se réalise par cet aliment. Reçois-le, très cher, reçois-le: il n'existe rien qui puisse te sanctifier davantage, parce qu'en lui est le Saint de Saints. Souviens-toi qu'Augustin t'exhortait à communier au moins une fois par semaine²¹⁸.

210 1 Th 4, 3.

211 Cfr Col 3, 9-10.

212 Cfr Ph 3, 14.

213 Ps 83 (84), 8.

214 Ceci est un vieil adage de la théologie, souvent répété par saint Grégoire le Grand.

215 Comme on le voit, Zaccaria inclut dans l'examen de conscience (qu'il convient de faire au moins le dimanche), non seulement la revue des péchés commis pendant la semaine, mais aussi celle des bienfaits reçus de Dieu: leur comparaison devrait être salutaire.

216 *Élever son esprit*: s'immerger en Dieu et dans le monde de Dieu pour s'imprégner de de sa mentalité; *faire oraison*: converser mentalement et amicalement avec Dieu, en lui exprimant nos pensées; *contempler*: admirer de façon quasi extatique une vérité, un fait ou tout ce dont Dieu est le protagoniste.

217 *Chantant*: cfr Ep 5, 19; Col 3, 16.

218 *Augustin*: Le Fondateur cite ici le pseudo-Augustin, à savoir GENNADIUS DE MARSEILLE qui dit, dans son *De Ecclesiasticis dogmatibus* (PL 42, 1217; 59, 994): "Je ne loue ni ne réprovoque la communion quotidienne. Mais je conseille et j'exhorte de communier tous les dimanches". La communion fréquente est recommandée par Zaccaria également dans son Sermon sur la tiédeur. En ce qui concerne la communion quotidienne, citons encore le pseudo-Augustin (PL 33, 201): dans ce passage, il reprend le "je ne loue ni ne réprovoque" cité ci-dessus, mais il affirme aussi: "Si les péchés ne sont pas tels que quelqu'un se juge exclu de la communion, il ne doit pas se priver de ce

L'homme peut aussi se tourner extérieurement vers Dieu par la pratique des commandements et surtout en apprenant la doctrine chrétienne et l'Évangile, et en les prêchant aux autres²¹⁹.

Cher ami, tu veux donc te sanctifier? Imite le Christ, imite Dieu, sois miséricordieux, et surtout les jours de fête plus encore que les autres jours. Nourris celui qui a faim, donne à boire à celui qui a soif, vêts celui qui est nu, accueille chez toi l'étranger, visite le malade, libère le prisonnier²²⁰. Programme ce que tu vas faire, fais-le pour l'amour de Dieu, aie une intention droite; choisis le meilleur, fais le bien et qu'en tout la charité te pousse. Très cher, garde tout cela dans ton esprit et rumine-le très bien parce que c'est cela que requiert la vraie célébration et la sanctification des fêtes.

Conclusion

Si tu fais cela, tu rends à Dieu les fruits (qui lui sont dus), tu respectes ta promesse, tu reconnais sa Bonté, tu Le remercies et, ainsi, tu es son ami et un vrai serviteur; en conséquence, là où Il sera, tu y seras toi aussi²²¹: en cette vie, par la familiarité avec le ciel²²²; et dans l'autre, par la jouissance de la gloire. Que le Seigneur nous l'accorde dans sa miséricorde. Amen.

remède quotidien qu'est le Corps du Seigneur".

219 On retrouve ici l'écho de l'activité catéchistique que le jeune Antoine-Marie, comme en témoigne sa mère, a exercée dans l'église Saint-Vital en faveur de la jeunesse de Crémone.

220 *Miséricordieux*: Lc 6, 36; mais Zaccaria énumère ensuite toutes les œuvres de miséricorde corporelle (Mt 25, 35).

221 Jn 12, 26.

222 Cfr Ph 3, 20.

QUATRIÈME SERMON
SUR LE QUATRIÈME COMMANDEMENT

Première partie : Dogmatique

- I. *Nécessité de la charité*. Sans elle, rien n'a de valeur:
1. Ni l'éloquence, parce qu'elle procède « *in sapientia verbi* : de la sagesse humaine»
 2. Ni la science, parce que « *inflat* : elle rend orgueilleux »
 3. Ni la foi, parce que « *sine operibus, mortua est* : sans les œuvres, elle est morte »
 - 4 et 5. Ni l'aumône ni le martyre.
- II. *Motifs de cette nécessité*
1. L'exemple de Jésus Christ
 2. L'enseignement formel du Christ
- III. *L'Amour envers Dieu s'acquiert par l'amour du prochain*. On le prouve:
1. Par la spiritualité de Dieu
 2. Par la Providence divine
 3. Par la corporéité de l'homme et de ses passions
 4. Par le commandement explicite du Christ

Deuxième partie : Morale

- I. *Exposé du commandement*
- II. *Pratique du commandement* : devoirs variés

Conclusion.

IC. XC. +

DU QUATRIÈME COMMANDEMENT

Première partie : Dogmatique

Nécessité de la charité

Très chers frères,

1. La charité est la seule chose qui ait de la valeur; sans elle, tout le reste des vertus ne vaut

absolument rien.

Pourquoi? Prends l'éloquence, qui est une grande et excellente vertu, surtout pour maintenir en paix et tranquillité un peuple et pour le gouverner:

- c'est ce que voulait dire Moïse quand, ne voulant pas prendre la direction du peuple d'Israël, il dit au Seigneur Dieu: « Je ne suis pas doué pour la parole; envoie, Seigneur, qui tu voudras »²²³. Et aussi cet autre Prophète quand il dit: « Ah, Seigneur Dieu, ne m'envoie pas, je ne saurais parler, je suis trop jeune »²²⁴.

- et aussi, cette si grande vertu est bien peu utile et est même très nuisible sans la charité, parce qu'elle porte beaucoup de feuilles mais très peu de fruits.

Qu'elle n'ait aucune ou bien peu d'utilité, la manière de procéder de l'Écriture te le démontre: pour confondre ces brillants orateurs et ces beaux parleurs, elle a choisi de parler d'une manière simple, usant de paroles communes et faciles. Parmi ces beaux parleurs, on peut ranger ceux qui font de longues prières et élargissent leurs phylactères²²⁵.

Voilà pourquoi, voulant mettre en lumière ce même point, Paul disait: « Si je parlais avec une éloquence que personne n'a jamais atteinte et même plus brillante que celle d'un Ange, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante »²²⁶, c'est-à-dire comme la cloche qui appelle les autres à l'office et à la prédication mais qui n'y va jamais elle-même.

Sais-tu qui est visé dans ce chapitre? Ceux dont le Christ disait qu'ils parcourent le monde entier pour faire un prosélyte²²⁷ ou un chrétien, et pour en faire un homme spirituel; ils ouvrent les portes aux autres, enseignent autrui mais ne s'enseignent jamais eux-mêmes²²⁸.

A quoi te sert-il d'apaiser les querelles des autres si tu n'apaises pas les tiennes? A quoi te sert-il de persuader les autres de vaincre leurs passions, si tu ne vaincs pas les tiennes? A quoi te sert-il de prêcher la perfection par tes paroles et, ensuite, de faire l'hypocrite et de la détruire par tes actes?

Attention, cher ami, de ne pas te retrouver parmi les personnes de ce genre.

2. Si même l'éloquence ne te semble pas une grande vertu, la connaissance et la science sont des dons tels que chacun les désire. Leur caractère précieux, Adam te l'a bien montré quand, poussé par le désir de devenir semblable à Dieu par la connaissance du bien et du mal, il a péché contre le commandement du Seigneur Dieu.

Que même cet excellent don de la science vaille bien peu, c'est ce que t'apprend Salomon par son exemple: car, avec toute cette science qui lui valut et lui vaut encore une grande renommée dans le monde entier, il n'en est pas moins allé, selon l'opinion de certains, dans les profondeurs de l'enfer. Même si ceci n'était pas vrai, il n'échappera pas à cet autre reproche: il a commis, - avec toute la sagesse qu'il avait - il a commis, dis-je, une infinité de graves péchés de luxure et d'idolâtrie²²⁹. Bien plus, comme le dit le Christ, le serviteur qui connaît la volonté de son maître et ne l'accomplit pas, recevra plus de coups²³⁰.

Et je ne te dis pas cela uniquement de la science des choses de ce monde, mais aussi de celle des secrets de Dieu, comme le serait avoir un esprit prophétique ou connaître les choses surnaturelles grâce à une illumination prophétique: cela, Balaam, prophète exécration, te le

223 Ex 4, 10.

224 Jr 1, 6.

225 *Prières* : cfr Lc 20, 47; *phylactères* : cfr Mt 2, 5.

226 1 Co 13, 1.

227 Cfr Mt 23, 15.

228 Cfr Rm 2, 21.

229 Cfr Si 47, 21-22; 1 S, 11, 1-9.

230 Lc 12, 47.

montre bien par sa propre perte²³¹.

3. Et je te le dis plus encore de la connaissance des choses connues de Dieu seul, unie à la foi, c'est-à-dire à une confiance telle que l'homme pourrait faire des miracles. Ceci, le Christ te l'enseigne quand il dit: « Beaucoup viendront au jour du jugement, spécialement au jour de leur mort, et diront: - Seigneur, nous avons fait des miracles en ton nom! Et Il leur répondra: - *Amen dico vobis: nescio* : en vérité, je vous le déclare, je ne vous connais pas »²³². Et l'Apôtre Paul, cité plus haut, confirme mes paroles en te disant: « Quand j'aurais la connaissance de toute la science et, en outre, celle de tous les mystères et des secrets de Dieu, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes qui, à mon commandement, se déplaceraient et s'arrêteraient, s'il me manque l'amour, je ne suis rien »²³³.
4. Veux-tu des preuves plus claires, très cher? Passe en revue les vertus qui, pour la majorité des gens, procèdent de la charité. Ces vertus, très cher, sont l'aumône et le martyre. L'aumône, sans l'amour, ne vaut rien et est même nuisible. Rappelle-toi ce que disait le Christ à ces pharisiens qui faisaient leurs aumônes et, cherchant à ce qu'on le sache, le faisaient claironner devant eux. Que disait le Christ? « *Amen, recepistis mercedem vestram* : en vérité, vous avez déjà reçu votre récompense »²³⁴, qui consiste dans la gloire venant des hommes. « *Et si gloriam ab hominibus quaeritis, quomodo potestis credere?* : si vous recherchez la gloire qui vient des hommes, comment pourriez-vous croire? »²³⁵ et sans la foi, il est impossible de se sauver²³⁶.
5. Du martyre, je ne te dirai rien d'autre que ceci: tu vois que l'homme, bien souvent, s'expose à la mort et, même si ce n'est pas pour des motifs vraiment mauvais, c'est au moins pour en retirer de la gloire. Oh, combien de saints – je ferais mieux de dire « des gens qui singent la sainteté » - sont morts aussitôt pour la gloire qu'ils avaient recherchée avec tant de fatigues, qu'ils avaient obtenue après une longue recherche, et qu'ils ont perdue tout-à-coup! Ces hypocrites, comme les pharisiens, ne subissent-ils pas un martyre quotidien, en mortifiant leur corps pour la gloire ou pour quelque autre motif? Il suffit de dire qu'ils ne le font pas par amour et, cela ne leur sert donc à rien. Paul te le confirme, quand il dit: « Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien »²³⁷.
6. Conclu donc, très cher:
 - si l'éloquence ne vaut rien parce qu'elle procède « *in sapientia verbi* : par des discours de la sagesse humaine »²³⁸;
 - si la science ne vaut rien parce que « *inflat*: elle rend orgueilleux »²³⁹;
 - si la foi ne vaut rien parce que, sans les œuvres, elle est morte;²⁴⁰
 - si les œuvres elles-mêmes ne valent rien quand elles ne procèdent pas de la charité;

231 Nb 31, 8.

232 Mt 25, 12.

233 Cfr 1 Co 13, 2.

234 Mt 6, 2.

235 Jn 5, 44.

236 Cfr He 11, 6.

237 1 Co 13, 3.

238 1 Co 2, 4.

239 1 Co 8, 1.

240 Jc 2, 26.

- il est nécessaire, il est nécessaire, - te dis-je – d'avoir cette charité, qui consiste en l'amour de Dieu et qui te rend agréable à ses yeux²⁴¹.

Raisons pour lesquelles la charité est nécessaire

1. Veux-tu voir cela? Pourquoi le Fils de Dieu est-il venu sur la terre, si ce n'est pour apporter la charité? Il dit: « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé »²⁴².

L'homme était ennemi de Dieu et l'avait en haine; voilà pourquoi il avait besoin d'être réconcilié avec sa Majesté.

L'homme ne pouvait pas réaliser cela par l'intermédiaire d'un autre homme, parce que celui-ci était, tout comme lui, possédé par la haine envers Dieu; de plus, il est faillible et ignorant en beaucoup de domaines. Il ne le pouvait pas non plus par un Ange, parce qu'il ne le devait pas, parce qu'il n'avait pas péché, et qu'en outre il ne pouvait pas prendre chair humaine.

Voilà pourquoi Dieu est descendu du ciel sur la terre: lui qui pouvait, savait, devait, parce qu'il s'est fait homme, un vrai homme, innocent, sans tache²⁴³: et, en outre, en venant à la rencontre de son ennemi, par la force de son amour, il le contraignit à l'aimer en retour²⁴⁴.

Oh, quelle immense pitié! Oh, quel immense amour: Dieu s'est tant humilié pour que l'homme l'aime en retour et que, par cet amour, il soit sauvé.

2. Plus encore: tu peux mieux comprendre l'utilité et la nécessité de cet amour qui, seul, peut te conduire au port. Voici pourquoi:

- Crois-tu peut-être que le chemin direct pour le ciel est de posséder beaucoup? Le Christ, au contraire, a dit que les riches se sauvent difficilement et que les richesses sont des épines; et, donnant l'exemple, il a choisi l'extrême pauvreté²⁴⁵.

- Crois-tu que ce sont les honneurs? Le Christ a choisi les opprobres; « *Improperium expectavit cor meum, etc.* L'insulte m'a brisé le cœur ». Et aussi « Fuyez les honneurs »²⁴⁶.

- Crois-tu que ce sont les plaisirs? Le Christ dit que ceux qui vivent et s'habillent luxueusement vivent dans les palais des grands²⁴⁷, et lui a souffert continuellement du froid et de la chaleur, de la faim et de la soif et je ne sais combien de longues nuits il a passé dans la prière²⁴⁸: « *In laboribus fui a juventute mea* : j'ai été malheureux et exténué dès l'enfance »²⁴⁹.

- Crois-tu que ce sont les faveurs des puissants? Le Christ a été haï par la plupart des gens,

241 He 11, 6.

242 Lc 12, 49.

243 He 7, 26.

244 Dans ce passage, il semble que AM Zaccaria ait repris une argumentation de S. Bonaventure, mais elle faisait peut-être partie du bagage théologique de l'époque: " Le Christ a voulu se faire homme et, par sa venue, il a annoncé la bonne nouvelle de la paix et de la concorde établie entre Dieu et nous, par lui-même et non par un autre, car cela ne convenait pas. Pas un *ange*, parce qu'il ne devait pas et parce que, par ce moyen, la justice divine n'aurait pas été satisfaite; pas un *homme* car il n'aurait pas pu rendre ce qui avait été enlevé du fait que notre premier parent avait perdu l'innocence, pour lui et ses descendants; pas *Dieu sans l'assomption d'une chair*, parce qu'il ne doit pas et qu'il aurait pu paraître suspect à l'homme; mais *le Christ*, Dieu et homme, qui, en tant que Dieu le peut, et en tant qu'homme le doit; et ainsi il ne peut être suspecté d'aucune part. (*Sermons du dimanche*, 1, 3-4).

245 *Se sauvent* : Mt 19, 23; *épines*: Lc 8, 14.

246 *Insultes*: Ps 68(69), 21; *honneurs*: Lc 6, 26.

247 Mt 11, 8.

248 Lc 6, 12.

249 Ps 87 (88), 16.

comme du reste l'ont été de nombreux Saints. Il disait même: « S'ils ont haï et persécuté le Maître, il ne faut pas s'étonner s'ils haïssent et persécutent les disciples »²⁵⁰; Et pour conclure en peu de mots : « *Oportebat Christum pati et ita intrare in gloriam suam* : Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire? »²⁵¹.

Qui donc, très cher, pourrait affronter tant de dangers, de peines, d'afflictions, de déplaisirs s'il n'était poussé par l'amour? Personne. Quel serait le marcheur tellement agile et prudent capable de marcher par une voie aussi étroite et difficile sans être soutenu par l'amour? Quel est l'homme ivre d'amour qui pourrait abandonner sa bien-aimée sans être pris par un autre amour?

Nous, qui sommes ivres des choses visibles et toujours présentes à nos yeux, et qui, de plus, nous sont nécessaires, pourrions-nous cesser de les aimer sans qu'un amour plus grand nous y contraigne? Ne crois pas cela; au contraire, la haine pour une chose naît de l'amour d'une autre: la haine des choses temporelles naît de l'amour des choses célestes.

De quelle haine s'agit-il? La haine²⁵² pour le père et la mère, la haine pour le mari et la femme, pour les fils et les filles, pour les sœurs et les frères, la haine des possessions, de l'argent, de toutes les choses visibles, et même la haine de toi-même²⁵³. Vois quel grand amour est exigé de nous, amour qui ne peut être que l'amour de Dieu. Voilà pourquoi le Christ disait qu'il était venu séparer le mari de son épouse, etc. et que nos ennemis, c'étaient les gens de notre maison²⁵⁴. Il disait aussi: « *Qui non odit patrem, etc. adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus* : si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père, etc., et jusqu'à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple »²⁵⁵.

Oh, mon cher, à quel choix difficile se trouvent confrontés les mauvais chrétiens qui voient que tout ce chemin leur reste encore à monter! Et quelle n'est pas l'allégresse des bons chrétiens qui se retrouvent privés de l'affection de toutes les créatures, parce que, ainsi, ils ne pourront être séparés de la joie éternelle de Dieu ni par le glaive, ni par le feu, ni par l'abîme, ni par un Ange, ni par aucune créature²⁵⁶, et ayant tout perdu, il possèdent tout²⁵⁷.

3. Tire donc la conclusion: si, sans la charité, l'éloquence ne sert de rien, la science est inutile, la prophétie a peu de valeur, faire des miracles ne rend pas agréable à Dieu, tout comme l'aumône et le martyre;

- s'il a été nécessaire, ou tout au moins très convenable, que le Fils de Dieu descende pour montrer le chemin de la charité et de l'amour de Dieu;
- s'il faut que tous ceux qui veulent vivre dans le Christ subissent des tribulations et des maux²⁵⁸, comme la vraie Lumière, le Christ, l'a montré par ses œuvres et ses paroles;
- si on ne peut traverser ces difficultés ni porter notre fardeau sans l'amour, car c'est l'amour qui porte le fardeau;

l'amour de Dieu est donc nécessaire; par conséquent, sans l'amour de Dieu on ne fait rien et c'est de cet amour que dépend la valeur de toute action.

250 Jn 15, 18.20; Mt 10, 25.

251 Lc 24, 26.

252 *Haine*: ce mot doit être compris dans le sens évangélique d'un moindre attachement; cfr Mt 6, 24; Lc 16, 13.

253 Lc 14, 26; Mt 10, 38; Mc 8, 34.

254 Mt 10, 35-36.

255 Lc 14, 26.

256 Rm 8, 35.38-39.

257 2 Co, 6, 10. L'immersion en Dieu progresse du même pas que le dépouillement volontaire des biens matériels. Cfr le "n'ayant rien et possédant tout" paulinien et "rejette toute chose pour posséder Dieu qui est le tout" du sermon sur la tièdeur.

258 2 Tm 3, 12.

Si donc cette charité est tellement nécessaire (car, en fait, il en est ainsi, comme tu l'as compris), en quel état te retrouves-tu, mon pauvre? Oh, misère de misère! Oh, malheur qui dépasse tout malheur! Oh, peine à nulle autre pareille! Toutes les autres incommodités et fatigues du monde t'agitent, elles te font veiller jour et nuit, et ne te laissent pas un moment de repos: mais la charité, tu la négliges sans t'en préoccuper le moins du monde²⁵⁹? Oh, mon cher, tu le sauras plus tard, tu le verras, tu le sentiras; et le pire est que que tu demeureras éternellement dans ces tourments et ces peines.

Manière d'acquérir la charité

1. Tu peux comprendre, très cher, la nécessité de l'amour du Seigneur Dieu; et si tu as une cervelle (comme tu l'as), tu désireras connaître la manière d'acquérir cette charité et de voir si elle se retrouve en toi.

Une même chose la fait acquérir, augmenter et croître; en plus, elle te le montre quand elle est là. Sais-tu quelle est cette chose? C'est la charité, l'amour du prochain.

Dieu est lointain, du moins tu l'imagines ainsi. Dieu est esprit²⁶⁰. Il travaille invisiblement; voilà pourquoi le travail spirituel qu'il accomplit ne se voit pas, si ce n'est avec les yeux de l'intelligence et de l'esprit; mais ces yeux, chez la plupart des hommes, sont aveugles et, chez tous, ils sont peu habitués à cette vision et incertains.

Mais l'homme, lui, est proche, l'homme est corporel; quand on agit envers un homme, cette action se voit; voilà pourquoi, puisque Dieu n'a besoin d'aucun de nos biens tandis que l'homme, lui, en a besoin, Dieu l'a placé comme pour nous mettre à l'épreuve²⁶¹; car si un ami t'est cher, ce qu'il aime et estime te sera cher à toi aussi.

Donc, si Dieu a une si grande estime de l'homme comme il l'a montré, tu serais bien cruel et montrerais peu d'amour pour sa Majesté et sa Bonté si tu n'accordais pas une très grande importance à une chose qui lui a coûté si cher.

2. Si tout ceci ne te suffit pas, dis-moi, mon cher: Dieu n'agit-il pas dans les créatures au moyen des créatures? Si, si. Il a tellement l'habitude d'agir ainsi, ce Dieu, que, pour opérer ses miracles, il utilise et veut utiliser l'homme comme intermédiaire.

Il a conduit le peuple d'Israël par les mains de Moïse²⁶². Il a dirigé ce même peuple par les conseils de Samuel²⁶³. Cette manière d'agir, Dieu l'a conservée également pour des opérations particulières à l'égard d'hommes particuliers: Dieu a invité Samuel, cité plus haut, à lui parler en particulier, par l'intermédiaire d'Éli²⁶⁴, même si celui-ci était un mauvais prêtre; il a instruit Paul par l'intermédiaire d'Ananie, même si c'est lui-même qui l'avait rendu aveugle²⁶⁵. Voilà pourquoi, si l'homme veut aller à Dieu, il a été et il reste nécessaire d'avoir un autre homme comme intermédiaire.

Voilà ce que te démontre Paul, surtout en parlant du Christ qui, dit-il, est notre Médiateur et qui prie continuellement pour nous²⁶⁶. Les Saints Moines avaient l'habitude de citer cette

259 Le texte original dit: tu la traverses à pied sec (*Jdt* 5, 22): en référence au passage de la Mer Rouge, l'expression veut dire la légèreté coupable avec laquelle on affronte une chose très difficile.

260 *Jn* 4, 24.

261 Zaccaria exprime la même doctrine dans sa lettre du 4 janvier 1531: "Courons comme des fous non seulement vers Dieu, mais aussi vers le prochain qui est le moyen qui reçoit ce que nous ne pouvons donner à Dieu, car Dieu n'a pas besoin de nos biens".

262 *Ps* 76 (77), 21.

263 *1 S* 7, 15.

264 *1 S* 3, 1 sv.

265 *Ac* 9, 8 et 9, 17.

266 *He* 7, 25.

parole - qu'il faut comprendre avec bon sens – rapportée par Jean Climaque: il vaut mieux avoir Dieu irrité contre soi que son propre père spirituel; en effet, si Dieu est irrité, ton père spirituel prie pour toi, tandis que si ton père spirituel est irrité contre toi, qui priera pour toi?²⁶⁷. Ils voulaient dire qu'il t'est nécessaire de passer par la médiation des hommes.

3. Hélas, mon cher, de quelle manière l'homme a-t-il péché? Par un intermédiaire humain, à savoir Ève, son épouse. C'est aussi par un intermédiaire humain, à savoir la Vierge Mère toute pure, Notre-Dame, la Vierge Marie, que Dieu a voulu libérer le monde²⁶⁸. Préfigurant cela, Judith a libéré son peuple de la destruction d'Holopherne²⁶⁹ et Esther le libéra de la persécution d'Amman, au temps du roi Assuérus²⁷⁰.

Plus encore: si l'homme doit aller à Dieu et obtenir son amour, il est nécessaire qu'il se purifie, il est nécessaire qu'il se libère de toutes les passions qui, pour la plupart, ont leur fondement dans le corps et ont besoin, pour ce motif, de remèdes corporels, de guides et d'aiguillons corporels.

La gourmandise est un vice corporel et pour cela a besoin que le corps soit châtié;

- de la fornication, je ne dirai rien;

- la colère est tellement corporelle qu'elle en arrive parfois à priver l'homme de la vue: un homme très irrité est aveuglé (par la colère);

- l'avarice vise les biens et les autres choses visibles et corporelles;

- la tristesse dessèche les os²⁷¹;

- la paresse (ou dégoût de faire le bien) engourdit tous les sens;

La gloriole et l'orgueil, tout en ayant leur fondement dans l'âme, ne reçoivent pas moins des choses corporelles une grande puanteur et un grand mal: un tel se glorifie et s'enorgueillit de ses biens, un autre de sa santé physique, un autre encore de ses dignités, etc.: toutes choses qui concernent le corps.

Qui peut donc t'entraîner à arracher toutes ces mauvaises racines? Personne d'autre que l'homme:

- soit en le fuyant, comme dans le cas de la luxure;

- soit en te poussant et en te contraignant;

- soit en recevant des bienfaits de toi, ou en t'en faisant;

- ou de quelque manière que ce soit, car il suffit que ce soit un homme.

4. Mon cher, s'il ne te paraît pas suffisant:

- qu'on ne puisse pas vérifier clairement que Dieu est esprit et l'homme, corporel, si ce n'est par le moyen de l'homme;

²⁶⁷ *qu'il faut comprendre avec bon sens*: Zaccaria ajoute cette remarque dans l'interligne car, (tout comme Jean Climaque), comme il craint que la phrase suivante soit mal comprise, il exhorte ses auditeurs à la comprendre dans un sens orthodoxe. Jean Climaque (PG -dans l'édition latine- 45, 416-417) écrit: " Tu ne dois pas rester muet de surprise pour ce que je vais te dire: j'ai Moïse qui m'appuie sur ce point. Voici ce que je dis: il vaut mieux pécher contre Dieu que contre le religieux qui est notre père spirituel. Si nous offensoons Dieu, notre père pourra l'apaiser et le réconcilier avec nous; mais si nous offensoons notre père spirituel, qui aurons-nous ensuite pour nous rendre Dieu propice?". Il en donne ensuite la justification biblique dans une note: " En effet, quand les Israélites péchèrent contre Dieu en fabriquant et en adorant un veau, comme ils avaient été condamnés par Dieu aux derniers châtements et à l'extermination, Moïse se dressa devant eux et cria vers Dieu: « Si tu veux leur pardonner, pardonne leur ce péché; sinon, efface-moi aussi du livre que tu as écrit ». Dieu se montra aussitôt propice à leur égard à cause de Moïse et ils échappèrent au châtement". Saint Ambroise exprime une idée semblable pour louer la médiation: "Si tu crois que tu ne vas pas obtenir le pardon de tes péchés graves, aie recours à des gens qui prient, aie recours à l'Église pour qu'elle prie pour toi; ainsi, alors qu'à toi Dieu pourrait le refuser, il te pardonne à la prière de l'Église" (PL 15, 1638).

²⁶⁸ Le rapprochement entre Marie et Ève un un thème très courant dans la théologie médiévale.

²⁶⁹ *Jdt* 13, 10 sv.

²⁷⁰ *Est* 9, 14 sv.

²⁷¹ *Pr* 17, 22.

- que Dieu ait l'habitude d'agir dans un homme par la médiation d'un autre homme²⁷²;
- que l'homme doive être guéri par un moyen qui est faible²⁷³;
- et en outre, puisque les passions humaines sont corporelles, que ce soit par un autre homme qu'il doit être purifié de celles-ci;

Si toutes ces considérations ne te paraissent pas suffisantes pour te convaincre que l'amour du prochain cause l'amour de Dieu et le montre, qu'au moins celle qui suit parvienne à te convaincre: c'est pour cette raison que Dieu s'est fait homme et que le Christ a dit: « Voilà ce que je vous commande: que vous vous aimiez les uns les autres »²⁷⁴, « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples »²⁷⁵. Lors de la reddition des comptes du jugement dernier, il dira: « Allez vous-en, maudits, etc., parce que j'ai eu faim, etc.; Quand ils répondront: « *Domine, ubi te vidimus esurientem*, etc. Seigneur, où t'avons-nous vu avoir faim, etc. ? », il répondra : « *Quod uni ex minimis meis non fecistis, mihi non fecistis*: chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait »²⁷⁶.

Et cet amour est tellement nécessaire que Paul désirait être anathème pour ses frères²⁷⁷. Parcours toute l'Écriture, et tu verras que Dieu place le prochain comme moyen d'accéder à sa Majesté.

Conclusion

Veux-tu donc atteindre la perfection? Veux-tu faire quelque progrès spirituel? Veux-tu aimer Dieu, lui être cher et être pour lui un bon fils? Aime ton prochain, mets-toi en ordre envers le prochain, dispose ton esprit à lui faire du bien et à ne pas l'offenser.

Par les trois premiers commandements de la Loi, l'homme oriente toutes ses volontés, ses intentions, ses paroles, ses actions vers Dieu. Par les commandements suivants, l'homme vit vertueusement envers le prochain.

Sachant donc qu'il est impossible que l'homme fasse une chose valable s'il ne fait pas tout ce qu'il peut pour faire son devoir envers son frère, envers son prochain, je vais t'exposer brièvement le quatrième commandement. Si tu l'observes avec grand soin, Dieu t'aidera admirablement, bien au-delà de ce que tu peux penser; et le peu que je t'en dirai te donnera le moyen de pouvoir rechercher beaucoup de choses par toi-même.

DEUXIÈME PARTIE : MORALE

Exposé du commandement

Voilà pourquoi, cher ami, Moïse disait, en formulant ce quatrième commandement: « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le Seigneur, ton Dieu »²⁷⁸.

Par ces paroles, cher ami, Dieu te donne un commandement et, par elles, te promet une

272 On ne peut vérifier clairement la charité qu'entre deux êtres qui sont sur un même plan, tous deux concrets et dans le besoin; la vérification de l'amour envers Dieu, qui est invisible et "qui n'a pas besoin de nos biens", risque d'exister seulement dans notre imagination, tandis que la charité, faite pour l'amour de Dieu, à un autre homme est authentifiée par une preuve concrète.

273 *Faible*: la guérison par un autre homme, moyen faible, montre plus clairement que la guérison est l'œuvre de Dieu.

274 Jn 15, 12.

275 Jn 13, 35

276 Mt 25, 41-45.

277 Rm 9, 3.

278 Ex 20, 12.

récompense. Il te commande d'honorer ton père et, si tu le fais, il te promet une longue vie.

Pratique du commandement

1. Le père est celui qui t'a engendré, qui t'a éduqué, t'a nourri et t'a laissé le patrimoine que tu possèdes; voilà pourquoi tu dois l'honorer, lui obéir, bien te comporter envers lui .
En revanche, le père doit considérer que son fils ne fait qu'un avec lui et, pour ce motif, il doit concrètement non pas l'honorer mais le respecter. Paul disait: « Parents, ne poussez pas vos fils à la révolte »²⁷⁹.
De combien de maux envers vos enfants n'êtes-vous pas la cause, ô parents! Eux doivent vous respecter et non vous craindre comme des esclaves. Vous, vous devez les traiter comme vos enfants et non comme des esclaves: ni trop indulgents, ni trop sévères. Dieu vous demandera un compte très sévère de la dureté que vous avez envers vos enfants.
Eux doivent vous obéir, mais vous, vous ne devez rien leur commander qui soit contre Dieu; vous ne devez pas leur donner de mauvais exemples, ni en paroles ni en actes; efforcez-vous surtout qu'ils ne vous voient jamais emportés par la passion, spécialement par la colère ou toute autre passion.
Fais bien attention, cher ami, que tu dois agir ainsi, non seulement envers tes enfants, mais à l'égard de tous tes serviteurs et des personnes habitant ta maison.
Les enfants ne doivent pas vous contrister mais vous faire du bien quand ils le peuvent. Vous, de nouveau, vous ne devez pas leur tenir la bride trop serrée, spécialement quand vous les voyez faire du bien ou se donner de la peine pour un bon motif. Agis donc, cher ami, comme le faisait Tobie, qui enseignait à son fils à faire des aumônes, tant par ses exemples que par ses paroles²⁸⁰.
Surtout ne traite pas tes fils comme des ânes²⁸¹, ni en paroles, ni par tes actions.
2. Voilà le commandement d'honorer ses parents. En connais-tu la récompense? La récompense est une longue vie: « *ut sis longaevus super terram* »²⁸²; et si Dieu n'accorde pas à tous une longue vie physique, il t'accordera au moins une renommée durable. Le Sage disait: « La gloire d'un homme vient de l'honneur de son père »²⁸³. De plus, si tu honores tes parents, tu seras honoré toi aussi; et si tu te comportes bien envers eux, Dieu t'accordera en abondance les biens temporels et te rendra prospère²⁸⁴.
3. Avance plus avant dans ces considérations, mon cher. Tu transgresses ce commandement quand tu ne fais pas ton devoir envers ton père après sa mort et envers ceux qui t'ont précédé. Ils t'ont fait et t'ont laissé des biens temporels; et toi, te souviens-tu de leur âme? Oh, mon cher, non seulement tu ne fais rien de trop, mais tu les abandonnes, tu les abandonnes, te dis-je.
Penses-tu marcher vers la perfection en traînant tous ces poids²⁸⁵? Libère-toi, libère-toi de ceux-ci, sinon tu n'y arriveras jamais. Oh, si tu savais quelle grande responsabilité c'est ! Oh,

279 Ep 6, 4.

280 *Actes*: Tb 1, 20; *paroles* : Tb 4, 7.

281 *Ânes*: en les chargeant matériellement de fardeaux et de travaux exagérés, ou bien en les humiliant psychologiquement comme s'ils étaient peu intelligents.

282 Ex 20, 12.

283 Si 3, 11.

284 *Prospère*: la prospérité était considérée comme un signe de la bénédiction de Dieu; cfr Si 3, 8-10.

285 *Poids* : tous ces graves devoirs que tu négliges.

si tu le savais, tu ne serais pas aussi négligent. Chaque parole de l'Écriture, toutes les lois condamnent cette négligence. Je ne veux rien ajouter, comprends par toi-même: si tu étais dans la même situation, etc.²⁸⁶

Il est une chose que je ne peux taire: réfléchis et tu verras que la plupart des gens se perdent dans les richesses à cause de cette négligence.

4. Tu transgresses ce précepte, cher ami, quand tu manques de reconnaissance, non seulement en paroles mais en actes, envers tes bienfaiteurs. Combien d'entre nous sont dans cette catégorie, Dieu le sait, Dieu le sait, et chacun de nous, s'il s'examine attentivement, peut le savoir...
5. Tu transgresses encore ce précepte, cher ami, en ne remerciant pas ceux qui te corrigent. Quelle est la plus grande libération: te libérer des infirmités du corps ou de celles de l'âme? De celles de l'âme, bien sûr. Ce pauvre homme qui t'avertit et te reprend charitablement; il peut dire tout ce qu'il veut, tu n' observes rien de tout ce qu'il te dit. Hélas, considère que si tu n'acceptes pas ses bons conseils, tu ne lui en es pas reconnaissant, tu ne le remercies pas et, le plus souvent, tu le lapides pour sa bonne action²⁸⁷, si pas en paroles, au moins dans ton esprit, en te disant: « Ce brave homme, etc, il se donne tant de mal, etc »; Dieu veuille que tu ne dises pire encore!
6. Le mot « père », cher ami, s'entend d'une personne qui a autorité. Celui qui a un pouvoir sur toi, tu dois l'honorer.
Pierre disait: « Honorez vos maîtres, non seulement les bons mais aussi les acariâtres »²⁸⁸. Note qu'il dit « honore » , c'est-à-dire ayez de la révérence à leur égard, et qu'il ne dit pas « crains-les ».
Et toi, quand il t'arrive de parler pour le bien commun, tu n'oses pas, tu n'ouvres pas la bouche pour exprimer ton désaccord. On en arrive ici à « *Complacébo* » (=tu tombes dans la complaisance)²⁸⁹. S'il t'arrive des choses semblables, vois-le toi-même.
Mais, s'il est nécessaire de craindre les seigneurs, crains le Seigneur des seigneurs, qui, en plus de t'ôter la vie, est également capable de t'envoyer en enfer²⁹⁰. « Oh, ceux-ci pourraient nous faire du tort ». Bienheureux es-tu car « bienheureux ceux souffrent persécution pour la justice »²⁹¹.
Si tu disais: « Qui veut cette sorte de béatitudes, qu'il les prenne », dans ce cas, tes paroles ne seraient pas celles d'un bon chrétien ni même celles d'un bon citoyen.
Pour le moment, je n'ajoute rien, sauf ceci: « Celui qui éprouvera de la honte ou de la peur de parler pour la justice, le Fils de l'homme lui aussi aura peur ou rougira de parler en sa faveur devant le Père »²⁹².
7. Ont aussi autorité les Prélats sur leurs sujets, car, comme le dit Paul aux Hébreux: « Nous

286 *même situation, etc.* : Zaccaria a sans doute exposé un cas réel ou possible, de la vie de tous les jours, tellement clair qu'il juge inutile de l'écrire complètement.

287 Cfr Jn 10, 32.

288 1 P 2, 17-18.

289 *Complacébo* : au 16e siècle, c'était la première parole de l'office des défunts. Aller à *Complacébo* signifiait aller à l'Office des défunts. Dans le langage populaire, cela servait pour désigner l'attitude de servilité de ceux qui, pour plaire à une personne ayant autorité, se taisaient ou parlaient ou agissaient pour lui faire plaisir, peut-être même contre les devoirs de la justice. En effet, les morts ne réagissent plus, ne s'opposent plus à rien.

290 Mt 10, 28.

291 Mt 5, 10.

292 Cette phrase est un amalgame de Lc 9, 26 et de Mt 10, 13, avec des ajoutes personnelles.

devons les honorer car ils veillent sur nos âmes puisqu'ils en rendront compte »²⁹³.

Par ces paroles, tu peux comprendre combien il est blâmable de ne pas honorer les personnes sacrées et religieuses, mais aussi de médire d'elles, comme on le fait souvent. Que penser? Je ne te dis rien d'autre sauf ceci: parce qu'elle avait murmuré contre son frère, Dieu envoya la lèpre à Marie, sœur de Moïse²⁹⁴. Comprends donc toi-même.

8. Ont aussi autorité les pères de famille dans leur maison; voilà pourquoi il faut les honorer. Tu le sais, cher ami: quand on dit « père », on entend une personne âgée. Vois comment le langage vulgaire des fils insolents s'accorde avec les écrivains. Ils disent: « le vieux » et « la vieille ». « Le vieux est à la maison », etc.
Par « vieux », on entend toute sorte de personnes faibles. Quelqu'un est-il pauvre? Il a peu de moyens: tu dois l'aider. Si tu ne lui donnes pas ce qui lui revient, comment lui donneras-tu de ce qui t'appartient?²⁹⁵
9. Ici, on commande aussi de ne pas retenir le salaire de l'ouvrier. L'Écriture dit: « *Merces mercenarii non moretur apud te usque mane*: ne gardez pas jusqu'au lendemain le salaire d'un travailleur »²⁹⁶.
10. « Père » est encore un nom d'amitié; tu dois donc honorer chaque homme parce que tout homme, quant à son origine et à sa descendance, et pour le fait qu'il appartient à la même espèce que toi, doit être aimé.
L'Apôtre disait: « *Honore invicem praevenientes*: rivalisez d'estime réciproque », et « N'ayez aucune dette envers qui que ce soit *-nisi ut invicem diligatis-* sinon celle de vous aimer les uns les autres²⁹⁷.
Et si tu dois aimer chacun parce qu'il est un homme comme toi, tu dois aimer d'autant plus ceux qui sont chrétiens²⁹⁸; et d'autant plus ceux qui veulent bien vivre et devenir de bons chrétiens; d'autant plus encore ceux de ta maison.
11. Par ce commandement, tu es tenu de bien traiter les gens de ta maison. Paul disait: « *Qui curam domesticorum non habet, peior est infideli* : Si quelqu'un ne prend pas soin de ceux qui vivent dans sa maison, il est pire qu'un incroyant »²⁹⁹.
Regarde, cher ami, ce riche qui banquetait: en enfer, il s'inquiétait pour ses frères, pour que sa peine n'augmente encore plus; il disait donc à Abraham: « *Mitte Lazarum, etc.* : envoie Lazare, etc. »³⁰⁰. Et toi, - si ce n'est pour un autre motif, que ce soit au moins pour le jugement sévère auquel Dieu te soumettra,- crains de ne pas bien prendre soin de tous les hommes, dans la mesure de tes possibilités, soit par des exemples, des exhortations, ou des actions, parce que : « *Unicuique mandavit Deus de proximo suo* : à chacun, Dieu a donné des préceptes concernant son prochain³⁰¹, et surtout envers ceux qui sont confiés à tes soins, tout spécialement les jeunes. Veux-tu être pire que le riche banqueteur?

293 Hb 13, 17.

294 Nb 12, 1.10-13.

295 Zaccaria envisage ici le cas où le patrimoine de la famille (habituellement agricole) est déjà passé dans les mains du fils; si le père, pour quelque raison que ce soit, tombait dans la pauvreté, le fils devait le secourir, non seulement parce qu'il s'agissait de son père mais parce que ce qu'il possédait pouvait encore être considéré, d'une certaine façon, comme appartenant au père.

296 Tb 4, 14.

297 Rm 12, 10 et 13, 8.

298 Ga 6, 10.

299 1 Tm 5, 8

300 Lc 16, 24.

301 Si 17, 14.

Conclusion

Tire donc la conclusion, cher ami, et dis: l'amour de Dieu est nécessaire pour pouvoir aller vers lui,

- parce que, sans l'amour, ni l'éloquence, ni la science, ni la prophétie, ni la foi, ni même l'aumône et pas même le martyre n'ont de valeur;
- parce que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous enseigner cet amour;
- et le moyen d'aimer Dieu est l'amour du prochain.

Voilà pourquoi je veux acquérir cet amour que j'obtiendrai en observant principalement ce quatrième commandement, en n'étant pas ingrat envers mes bienfaiteurs mais plutôt en m'estimant débiteur de tous; je me soumettrai à tous³⁰², je m'humilierai et je vivrai en bon accord avec tous, afin que Dieu dans sa bonté m'enflamme le coeur. Dieu qui aime habiter les coeurs humbles et paisibles « *quia in pace factus est locus eius et habitatio eius in Sion* : car sa tente s'est fixée dans la paix et à Sion sa demeure »³⁰³. Amen.

302 *débiteur* : Rm 1, 14; *soumettrai* : Ep , 21.

303 Ps 75 (76), 3.

CINQUIÈME SERMON : SUR LE CINQUIÈME COMMANDEMENT

Nature des passions

En soi, elles sont bonnes car naturelles et créées par Dieu.

Elles peuvent avoir de bons effets:

- l'exemple du Christ et des Saints
- exemples de l'Ancien Testament.

Elles peuvent avoir de mauvais effets

- exemples de l'Écriture
- la colère

Elles sont sujettes au libre arbitre de l'homme qui

- peut choisir entre le bien et le mal
- peut changer en bien même le mal

Première conclusion partielle

(NB. : Le sermon étant incomplet, il s'arrête au premier point de la Partie dogmatique).

IC. XC. +

DU CINQUIÈME COMMANDEMENT

Nature des passions

Très chers frères,

1. Les passions et les inclinations naturelles, en elles-mêmes, - par exemple, la tristesse, la joie, la colère et l'amour, etc.- se retrouvent communément en tous les hommes, comme nous l'enseigne l'expérience quotidienne: si on les considère et on les tient pour naturelles, et si on voit que c'est de cette nature que, pour la plupart et communément, procède ce qu'on voit dans quelque sorte de créatures que ce soit, méchant ou ignorant serait celui qui dirait que les inclinations ou les passions susdites sont mauvaises et nuisibles; en effet, étant naturelles et, par conséquent, venant de Dieu, il accuserait Dieu qui est l'auteur de la nature: et ceci, personne, à moins qu'il ne soit audacieux, téméraire et grossier, n'oserait le dire. Que la Bonté elle-même veuille le mal, que l'Abîme de la science puisse manquer de perspicacité, que la Toute-Puissance soit prise en défaut, cela ne peut entrer dans l'imagination d'une créature, pour peu qu'elle soit intelligente et capable de raisonner. Le père donne du pain à ses fils et non une pierre; des poissons et non des serpents³⁰⁴. Et Dieu qui a fait les cieux et l'univers pour l'homme, et l'homme lui-même à son image et à sa ressemblance³⁰⁵, destiné au bonheur éternel, et qui, en outre, lui a envoyé son Fils pour le sauver, son Fils qui a pris la condition de serviteur³⁰⁶, destiné à une mort cruelle à la place de l'homme³⁰⁷; après tout cela, Dieu lui donnerait et même mettrait en cet homme la source du mal et la ruine et la mort? Personne, à moins d'être fou, ne croirait cela. Il ne croirait pas non plus que Celui qui donne à tout homme la connaissance³⁰⁸ et qui

304 Cfr Mt 7, 9-10; Lc 11, 11.

305 Gn 1, 27.

306 Ph 2, 7.

307 Rm 8, 32.

308 Ps 93 (94), 10.

l'illumine, pourrait se tromper lui-même et serait incapable de conduire son œuvre à sa perfection.

Mais peut-être ne le peut-il pas? Lui qui a pu ressusciter les morts, rendre la vue aux aveugles, et, à l'invocation de son nom, soumettre et faire fléchir le genou à toute créature céleste, terrestre et des enfers!³⁰⁹; voilà pourquoi on ne peut pas dire que les inclinations mentionnées plus haut sont mauvaises.

2. Veux-tu croire cela, très cher? C'est une opinion commune, et on le dit couramment, que les « mouvements premiers »³¹⁰ ne sont pas sous le pouvoir de l'homme; mais c'est une excuse dont se servent les vicieux. Et si ces inclinations étaient mauvaises, l'homme ne mériterait ni peine, ni louange ni récompense.

Qui donc a jamais été condamné pour le motif que, appréciant une bonne nourriture bien assaisonnée, il en ressent un plaisir? Qui donc, si un très grand danger et un mal irréparable se présentent à lui, n'éprouverait de l'épouvante ou de la tristesse, en un premier temps? Il mérite d'être loué celui qui, ayant tellement point mortifié sa sensibilité, n'éprouve plus, ou très rarement, même ces « mouvements premiers ». Et de ce qui procède de ces « mouvements premiers », tantôt il est loué, tantôt il encourt des reproches, selon l'effet bon ou mauvais.

Le Christ a été loué parce qu'à la vue de cette pauvre mère de la ville de Naïm, veuve et privée de son fils, il a éprouvé de la tristesse et de la compassion³¹¹; de même, devant la douleur et les lamentations de ses deux amies, les pauvres sœurs de Lazare, Marie-Madeleine et Marthe, car en les voyant affligées, il pleura lui aussi³¹². Il pleura aussi sur la ruine de Jérusalem³¹³. De plus, n'a-t-il pas eu pitié des ces malheureux qui le suivaient, pour qu'ils ne périssent pas de faim?³¹⁴. Qui pourrait lui reprocher cela? Personne.

Elle mérite des louanges l'allégresse de Zachée recevant son Rédempteur qui, si humainement, s'était invité lui-même chez lui³¹⁵. Et ce père de famille, en accueillant son fils prodigue, ne dit-il pas: « *Oportebat gaudere* , il fallait se réjouir, parce que je l'avais perdu et maintenant je l'ai retrouvé: *perierat, et inventus est* »?³¹⁶.

Qui ne loue Notre Seigneur d'avoir pris des cordes et fabriqué un fouet avec lequel il chassa les scribes et les pharisiens? L'Évangéliste dit: « Les Disciples se souvinrent que le Prophète, parlant du Christ, avait écrit: Oui, le zèle pour ta maison m'a dévoré »³¹⁷. Et qui ne loue le saint Auteur de notre salut quand il reprenait vertement ces mêmes scribes et pharisiens?³¹⁸.

Et ainsi, en passant en revue, très cher ami, les gestes du Christ et des Saints, tu retrouverais une infinité d'exemples louables où se sont exercées les passions en l'honneur et à la louange de Dieu et des hommes, et pour l'utilité de tous ou personnelle.

Pinhas fut loué lui qui, voyant que le peuple s'était livré à la débauche dans le désert, vengea l'honneur de Dieu en tuant les coupables³¹⁹. On loua Moïse, quand il tua l'égyptien qui

309 Ph 2, 10.

310 En philosophie on appelait ainsi les réactions presque instinctives, qui se produisaient avant toute réflexion ou décision mûrie; c'étaient donc des presque de réflexes qui, en eux-mêmes, n'étaient ni bons ni mauvais. Zaccaria en donne des exemples dans les lignes qui suivent.

311 Lc 8, 13.

312 Jn 11, 33.

313 Lc 19, 42.

314 Mc 8, 2.

315 Lc 19, 5.

316 Lc 15, 32.

317 Jn 2, 17; *Le prophète* : Ps 68 (69), 10.

318 Cfr Mt 23, 13 sv.

319 Nb 25, 7-9.

frappait un des fils d'Israël³²⁰. On exalta Saul qui, ayant appris la nouvelle du siège des habitants de Naas Galaat et poussé par le Saint Esprit, retira son épée du fourreau, coupa un bœuf en deux et dit: « Celui qui ne me suivra pas, etc.³²¹ ».

Qu'est-ce qui fut plus loué que la colère de David ? Alors qu'il était tourné en dérision par les fils de Jémini (Shiméï) et que les fils de Cerouya voulaient le venger, il s'irrita contre la colère de ces fils de Cerouya: « *Quid mihi et vobis, filii Sarviae, etc.? Si, etc., quanto magis filii Jemini, etc?* Qu'y a-t-il entre moi et vous, fils de Cerouya? Si, etc., à plus forte raison ce Benjaminite »³²².

Ce qui vient d'être démontré, très cher ami, pour les passions dont je viens de parler, pourrait l'être pour les autres.

3. Inversement, réfléchis et tu trouveras que, de ces mêmes passions, peuvent procéder de mauvais effets.

N'est-elle pas blâmable la tristesse de Judas d'où naquit son désespoir? et, de même, celle de Caïn? et la tristesse selon ce monde « qui, selon l'Apôtre, produit la mort »³²³. Honteuse est la joie de ceux dont parle le prophète: « *Laetantur cum male fecerint* etc. : ils prennent plaisir à faire le mal et exultent dans leurs affreuses perversions »³²⁴, et aussi la joie de tous ceux qui se plongent et se perdent dans les plaisirs, les voluptés de la chair, l'amour des richesses et de toute chose terrestre.

Même les consolations spirituelles, que l'homme doit activement rechercher, doivent être accueillies avec discrétion parce que, outre qu'elles conduisent l'homme à faire beaucoup de sottises, elles le font tomber dans certaines situations dangereuses. C'est pourquoi le Sage disait: « *Cum consilio vinum bibe* : bois le vin avec mesure, en parlant de l'allégresse spirituelle. En un autre endroit : « Tu as trouvé du miel? Manges-en ce qui te suffit; autrement, gavé, tu le vomirais³²⁵ ».

Cher ami, je ne dis pas cela pour toi; maintenant, tu ne comprends pas; plus tard, tu comprendras mes paroles³²⁶. Cherche donc à te réjouir en Dieu autant que tu peux³²⁷, et bienheureux ceux qui jubilent en esprit et dans leur cœur! Que Dieu vous accorde de goûter une bonne fois cette vraie joie intérieure. Amen. Que Dieu le fasse.

Combien de maux découlent de la passion de la colère, je laisse ce point à ta réflexion, car ils sont une infinité. Que ceci te suffise, pour le moment:

- la colère te sépare de la contemplation de Dieu;
- elle ruine tout à la fois ta vie corporelle et spirituelle;
- elle te fait devenir imprudent: en effet, même si, selon l'estimation des hommes, tu étais le plus sage des hommes, « la colère perd les prudents »;
- elle ne te permet pas de garder les règles de la justice auxquelles tu es tenu, parce que « la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu » dit l'apôtre Jacques³²⁸.

Que dire de plus? Elle te prive d'un comportement digne, ou même simplement poli, de raisonner normalement car « l'homme qui est prompt à la colère fait des sottises »³²⁹.

Réponds-moi en quelques mots: elle te rend pauvre de toute vertu et esclave de tous les

320 Ex 2, 11-12.

321 1 S 11, 7.

322 2 S 16, 10-11.

323 Judas : Mt 27, 3 sv.; Caïn : Gn 4, 13; Apôtre : 2 Cor 7, 10.

324 Pr 2, 14.

325 Vin : Si 31, 32.36; Miel: Pr 25, 26.

326 Cfr Jn 16, 12: au fur et à mesure qu'on progresse dans la vie spirituelle, la lumière divine devient plus intense.

327 Ph 4, 4.

328 Jc 1, 20.

329 Pr 14, 17.

vices; elle fait de toi un réceptacle plein de troubles .

Tu vois donc, très cher ami, combien de maux cause la colère. Et ce que tu vois de cette passion, applique-le toi-même au désir des honneurs, à l'amour des richesses, aux désirs de la chair, à tout ce qui aiguillonne la gourmandise et aux autres passions, et tu verras clairement quelles ruines apportent ces passions quand elles sont mal contrôlées.

Dis donc, très cher ami: ces passions, en elles-mêmes, sont bonnes et peuvent servir pour le bien comme pour le mal, tout comme les biens ou la sagesse: c'est pour cela que, tout comme les biens et la sagesse ne peuvent être appelés mauvais, les passions naturelles ne le peuvent pas non plus.

Les passions sont soumises à l'homme

1. Très cher ami, peut-être l'homme n'est-il pas capable de réussir à contrôler ses passions comme il le voudrait? Il peut vraiment les contrôler, tout comme les « mouvements premiers » qu'il peut, s'il le veut, tellement modérer et atténuer qu'ils causent peu de dommage à ceux qui sont sages et toujours vigilants.

Et même, le libre arbitre est tellement puissant, avec le secours de la grâce de Dieu, que l'homme peut devenir démon ou Dieu, selon son choix. Le Seigneur disait ceci par la bouche du prophète David : « Je le déclare, vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut »³³⁰. D'innombrables fois, nos Saints ont été appelés et considérés comme des dieux incarnés, comme Paul quand il jeta le serpent dans le feu³³¹; comme Jude et Simon, quand, à cause de leur présence, les oracles des démons furent incapables de donner une réponse³³²; cela est arrivé aussi à mille autres saints.

Pharaon fut pire qu'un démon, et aussi cet Antiochus qui fit tant de mal, et une infinité d'autres hommes, comme le fut aussi Simon le magicien³³³ et comme le sera l'Antéchrist qui voudra s'élever plus haut que Dieu, si grandes seront sa malice et sa perversité.

Oh, misère et bonheur des hommes, s'ils les connaissent: car il est en leur pouvoir de devenir bons ou mauvais, selon leur choix! Cela, Dieu te l'a dit clairement, quand il parlait du juste qui, s'il quitte la bonne voie et devient mauvais, sera jugé sévèrement pour cela. Au contraire, du méchant qui se convertit de sa mauvaise conduite et fait le bien, il dit qu'on usera à son égard de miséricorde et qu'il sera pardonné³³⁴. Et aussi quand l'Écriture dit: « Il a placé auprès de toi le feu et l'eau; selon ton choix, tu peux étendre la main »³³⁵; et « Dieu a créé l'homme droit »³³⁶ et « Il l'a laissé à son propre conseil »³³⁷.

En figure, la même Écriture t'a démontré la même chose, quand elle raconte qu'Abraham a dit à Loth : « Vois: si tu choisis la partie à droite, je prendrai celle à gauche; si c'est à gauche, je prendrai celle à droite »³³⁸. Par cette figure, non seulement l'Écriture te montre qu'il est en ton pouvoir de choisir le mal et le bien, mais encore une chose de plus. Laquelle, cher ami? qu'il est en ton pouvoir de faire que le mal te soit utile et profitable.

2. Oh, quelle merveille que l'art avec lequel Dieu a fait les choses! L'homme est tel que,

330 Ps 81 (82), 6.

331 Ac 28, 5-6.

332 Zaccaria fait ici allusion à un passage d'une œuvre du IV^e s. très lue au Moyen-Âge, les *Passions des Apôtres* du Pseudo-Abdias, racontant des épisodes légendaires de la vie des Apôtres.

333 *Pharaon* : allusion à Ramsès II, oppresseur des Hébreux (Ex ch. 5-14; *Antiochus*: il s'agit d'Antiochus IV Épiphané dont parle le 1^{er} livre des Macchabées (1 M 6, 12); *Simon le Mage* :cfr Ac 8, 9 sv.

334 Ez 33, 18-19.

335 Si15, 16.

336 Qo 7, 29.

337 Si 15, 14.

338 Cfr Gn 13, 9.

grâce à la liberté de son esprit, il peut faire que le mal tourne en bien pour lui.

Cela, Paul te l'a dit : « *Omnia cooperantur in bonum his, qui in propositum vocati sunt sancti* : tout concourt au bien de ceux qui sont appelés selon son dessein »³³⁹ ; le même Paul te dit que nous devons choisir la voie moyenne³⁴⁰ et, selon le Sage, nous ne devons dévier ni à droite ni à gauche³⁴¹; Paul a ajouté : « Recommandez-vous par les armes offensives et défensives de la justice et *et a dextris et a sinistris* et, comme il dit, *per infamiam et bonam famam, ut seductores et veraces, ut cogniti et incogniti, etc.* : dans la gloire et le mépris, dans la mauvaise et la bonne réputation, tenus pour imposteurs et pourtant véridiques, inconnus et pourtant bien connus »³⁴².

De plus, des péchés qu'il a commis et du bien qu'il a omis, l'homme tire une profonde connaissance de sa lâcheté et de sa misère; à cause d'elles, il ne se croit pas digne de vivre et, moins encore, de faire des choses agréables à Dieu; de cette connaissance naît une très profonde humilité et seuls les saints qui possèdent cette vertu en connaissent la grande utilité.

Penses-tu que l'amitié du monde était utile à Antoine?³⁴³ N'est-ce-pas à cause d'elle - car beaucoup couraient à lui parce qu'ils l'aimaient en raison de sa grande renommée de sainteté - qu'il se retira en d'autres lieux avec quelques moines, et ils y firent des progrès admirables? De même, mais pour des motifs contraires, l'inimitié et la haine des hommes firent fuir au désert Paul, le premier ermite³⁴⁴, et cette fuite fut, pour lui et beaucoup d'autres, cause de salut.

Si quelqu'un voulait discourir de quelle manière le bien et le mal sont utiles aux amis de Dieu, toute la journée d'aujourd'hui (même s'il y avait cent aujourd'hui) ne suffirait pas pour épuiser ce sujet.

Conclusion

Conclus donc, très cher ami :

- si la puissance de l'homme est si grande qu'il peut tirer une utilité même du mal;
- si les passions sont telles que certains les ont utilisées pour faire le bien et d'autres, le mal;
- et, en outre, si elles viennent de Dieu;

qui serait assez fou pour ne pas tenir pour certain que les passions sont dans l'homme pour sa grande utilité, que les combattre et les vaincre est pour lui une grande victoire, et qu'elles ne sont pas données par Dieu pour le mal qu'elles comportent pour l'homme, mais pour son plus grand bien?

En figure de ceci, Dieu a donné aux fils d'Israël dans la terre promise des ennemis qu'ils battaient toujours et devaient toujours combattre, pour que, grâce à eux, ils puissent

339 Rm 8, 28.

340 Aucun texte de Paul ne contient l'expression: voie moyenne, mais l'idée est clairement exprimée en Ph 4, 12-13; pour la phrase, voir s. BERNARD : "Choisis le milieu, si tu ne veux pas perdre la mesure. Le milieu est sûr. Le milieu est le siège de la mesure, et la mesure (=modération) est une vertu. (PL 182, 753). Voir aussi A. GENTILI et G. SCALESE. *Prontuario dello spirito* (Milan, Ancora, 1994), pp. 354-358.

341 Pr 4, 27.

342 Cfr 2 Co 6, 7-8: littéralement: *les armes de droite* (offensives, l'épée) et *de gauche* (défensives, le bouclier).

343 *Antoine le Grand* (250-356): patriarche du monachisme; pour fuir l'admiration qui l'entourait, il se retira dans la solitude dans les montagnes de Pispir, près de la Mer Rouge. La renommée de ses vertus se répandit et beaucoup de solitaires se mirent sous sa direction, donnant ainsi naissance à deux monastères.

344 *Paul de Thèbes* (228-341). En 249, il se retira dans la basse Thébaïde, d'abord pour se soustraire à la persécution de Dèce et aux intrigues d'un de ses beaux-frères, puis parce que Dieu l'appelait à une vie contemplative. En opposant ainsi les deux saints anachorètes, qui avaient tout deux abandonné le monde, mais pour des raisons opposées, Zaccaria veut prouver par les faits que tant le bien que le mal peuvent être utiles aux vrais amis de Dieu.

connaître s'ils observaient la loi de Dieu ou non³⁴⁵. Dieu a fait de même pour les passions : il les a mises dans l'homme pour qu'elles lui soient utiles. Mais si celui-ci veut les utiliser pour le mal, qu'il fasse comme il veut : le dommage sera pour lui.

Veux-tu voir, très cher ami, le motif pour lequel la Bonté de Dieu a mis dans l'homme les passions et les inclinations naturelles dont l'homme fait un mauvais usage? Écoute et je te le dirai.

(Ce sermon est incomplet. Dans le manuscrit autographe, les pages 34r et 39v sont restées en blanc).

345 Cfr Jg 2, 21-23; 3, 1.3-4; Jos 23, 13. Certaines tribus ennemies d'Israël survécurent, par la volonté de Dieu, à la conquête de la Palestine pour servir de test à Israël: en effet, quand les Israélites étaient fidèles à Dieu, ils les battaient toujours; quand ils s'éloignaient de Dieu, ils étaient battus. Zaccaria interprète spirituellement ce fait biblique, en y voyant la figuration de la lutte contre les passions: si l'homme aime Dieu, il les vainc toujours; dans le cas contraire, il succombe. Cette lecture était traditionnelle: St Grégoire le Grand en parle dans ses *Dialogues* et ses paroles sont reprises à la lettre dans les *Sermons* d'Isaac de Syrie, bien connu de Zaccaria qui en conseille la lecture. St Bernard reprend lui aussi le même enseignement.

SIXIÈME SERMON

DE LA TIÉDEUR

- I. *Dieu est notre fin*. On le prouve:
 1. Par la création
 2. Par la sainte Écriture
 3. Par l'Incarnation
 4. Par l'histoire de l'Eglise
- II. *Rôle des créatures pour parvenir à cette fin*:
 1. Elles nous aident
 2. Elles peuvent être pour nous un obstacle
- III. *La tiédeur est le plus grand de ces obstacles*
 1. Origine et existence de la tiédeur
 2. Mauvais effets
 3. Remèdes
- IV. *Conclusion*.

IC. XC. +

D'UNE CAUSE DE LA NÉGLIGENCE ET DE LA TIÉDEUR
DANS LE CHEMIN VERS DIEU

Premier sermon

Dieu est notre fin

1. L'homme, très chers frères, a été créé et mis dans ce monde principalement et seulement pour qu'il aille à Dieu, et toutes les autres choses l'aident à atteindre ce but. Et si les créatures spirituelles, qui sont elles aussi créées pour s'unir à Dieu et non pour que l'homme soit leur fin, sont envoyées pour aider et servir l'homme³⁴⁶, combien plus ne dira-t-on pas la même chose des créatures corporelles qui sont orientées vers l'homme comme vers leur fin? Voilà pourquoi tu vois que certaines sont au service de l'homme, les unes pour son usage, d'autres pour l'aider, d'autres encore pour la bonne santé de son corps. Mais cela ne leur suffit pas car elles servent encore plus à la connaissance de l'homme qu'à son usage ou à tout autre emploi, pour que s'accomplisse la parole de Paul : les choses invisibles sont connues par les choses visibles³⁴⁷. L'ordre et la beauté des créatures ont-ils quelque utilité pour sa vie pratique? Ils l'aident à bien comprendre, surtout la perfection, la grandeur et les autres attributs divins, et Dieu lui-même.
2. Voilà pourquoi les Saints disent que, comme le monde créé est comme un livre que l'homme devait lire pour marcher vers son Seigneur³⁴⁸, avant le premier péché de l'homme, ce livre avait de belles lettres, récentes, bien écrites, bien lisibles. Après le péché de l'homme, les lettres de ce livre sont devenues partiellement imparfaites et décolorées, mais

346 Cfr He 2, 24.

347 Rm 1, 20.

348 *Livre* : en plus d'être un « livre » (voir plus loin), le monde créé est aussi un chemin qu'il faut parcourir pour arriver à Dieu; cfr *Prontuario dello Spirito*, cit, pp. 350-351.

elles ne s'effacèrent pas, non; elles devinrent toutefois vieilles, peu lisibles et presque invisibles. Mais, dans sa bonté, Dieu, qui ne regarde pas notre malice et voyant que l'homme avait des difficultés à lire ce livre de la création et ne parvenait presque jamais à la vraie connaissance de Dieu, car il prenait une chose pour une autre ou d'une autre manière que celle dont elle était faite, que fit Dieu?

Il fit un autre livre, le livre de l'Écriture, par lequel il répara le premier, et il y mit ce qu'il y avait de bon dans les créatures; et, choisissant la perfection³⁴⁹, il a enseigné à se détacher des choses imparfaites³⁵⁰; reprenant les choses nécessaires, il a enlevé les choses superflues.

3. Veux-tu voir, très cher ami, que Dieu a fait ces créatures pour que nous allions à Lui?

Il en va de même pour les bienfaits particuliers qu'il a accordés à la famille humaine - comme les bienfaits de la rédemption des hommes - : il les a presque toujours manifestés sous un voile sensible: à tel point que même les apparitions des anges se faisaient sous l'apparence de quelque créature, celle d'un homme ou d'une autre, selon ce qui était utile. Il a agi ainsi pour que, à travers ces choses qui appartiennent à notre nature et qui nous sont encore visibles de nos jours, nous puissions aller à Lui et nous souvenir plus continuellement de Lui.

Mais il n'a pas suffi à la Bonté divine de vouloir que l'homme, dans le chemin qui mène à Dieu, soit aidé par des créatures purement sensibles; il a voulu, en outre, que la créature douée de raison, sensible et intelligente, corporelle et spirituelle, c'est-à-dire l'homme, aide les autres: de façon que tous les hommes, bons ou mauvais, coopèrent avec ceux qu'Il a prédestinés, comme le font aussi les esprits, les bons comme les mauvais.

C'est pour cela que tu peux lire dans l'Écriture les vertus et les belles qualités de tous les Patriarches, des Prophètes et des saints hommes qui ont vécu depuis la création du monde jusqu'au Christ, afin de les imiter; et toutes les malices des méchants ainsi que leurs punitions, afin de les fuir.

4. Cela te paraît-peu? Ce n'est pas peu. Mais, dans son immense Amour, cela n'a pas paru beaucoup à Dieu qui a voulu en plus -Lui qui est l'Eternité, la Lumière, le Pur Esprit, l'Abîme de toute perfection- s'unir au temps, aux ténèbres, à la corruption et au cloaque des imperfections.

Ô grande Bonté! Ô inestimable charité! Dieu se fait homme! Et pourquoi? Pour reconduire l'homme à Dieu, pour lui enseigner le chemin, pour lui donner la lumière.

Après tout cela, comment pourras-tu dire que Dieu ne t'a pas fait homme pour que tu ailles à Lui?

Comme il t'a donné une connaissance qui ne finit pas et ne peut finir en ce monde, un désir inextinguible de goûter Dieu, d'expérimenter l'immortalité de ton esprit, une perpétuelle insatisfaction de toutes les choses de ce monde et un désir continuel des choses du ciel;

- et, de plus, il t'a fait connaître le tonnerre et la trompette éclatante des Apôtres, le désir ardent des martyrs pour la mort, la claire doctrine et la lumière des confesseurs, la persévérance des vierges et des continents;

- et, en outre, comme tu as vu l'effet de la Passion du Christ et de la vie des Saints: ayant vu, dis-je, la conversion du monde à la loi Chrétienne;

349 Cfr St Thomas: "Dieu, comme un bon maître, eut le soin de nous laisser de bons écrits pour notre instruction...Il mit ces écrits dans un double livre: celui du monde créé et celui de l'Écriture"; de même, St Bonaventure:"Ce livre, à savoir le livre du monde, était comme mort et détruit; un autre livre devint donc nécessaire pour éclairer le premier et en reprendre toutes les significations cachées. C'est le livre de l'Écriture qui reprend les comparaisons, les propriétés et les significations cachées des choses écrites dans le livre du monde créé. Le livre de l'Écriture répare donc le monde entier pour connaître, louer et aimer Dieu". Cette doctrine était commune au 16e siècle.

350 *imparfaites* : pour la "Voie de la séparation", cfr le *Prontuario*... déjà cité, pp. 351-354.

et, en particulier, toi, qui es né chrétien, né dans ce pays fidèle à la pratique chrétienne, né en ce lieu et en ce temps, - lieu de la félicité, temps de la promesse³⁵¹ de la réforme des hommes et des femmes - et puis, toi, appelé particulièrement à la connaissance de toi-même, au mépris du monde, à te vaincre toi-même, à te rassembler en ce lieu, et, plus encore, paré de beaucoup d'autres dons de Dieu³⁵²;

comment pourras-tu nier ne pas avoir été créé uniquement pour aller à Dieu? Quel aveuglement ce serait, si tu ne reconnaissais pas que tu n'as été créé que dans le but de marcher vers Dieu.

Mais, cher ami, prends garde de ne pas dénaturer ces dons, comme tu l'as fait de très nombreuses fois et tu le fais encore.

Conclue donc: Dieu a tout fait pour l'homme et l'homme pour Dieu; et aussi la créature sensible afin qu'elle soit pour l'homme un chemin qui le conduise à son Seigneur.

Fonction des créatures pour atteindre la Fin

1. Tu comprends, très cher ami, mais prends garde de ne pas trébucher, parce que l'Écriture dit que Dieu a fait des créatures un piège sous les pas des insensés³⁵³. Prends donc le bon et laisse le mauvais.

Qu'est ce donc qui est bon dans les créatures? C'est leur perfection; le mauvais, c'est leur imperfection. Attache-toi donc à la perfection des créatures et détache-toi de leur imperfection.

Regarde, très cher ami: si tu veux connaître Dieu, les saints disent qu'il peut être connu par une voie, à savoir la « voie de la séparation »³⁵⁴ en prenant chaque créature et sa perfection et en distinguant Dieu de ces créatures et de toute leur imperfection, en disant: « Dieu n'est pas ceci ou cela, mais une chose plus excellente. Dieu n'est pas prudent mais il est la prudence même. Dieu n'est pas un bien particulier ni fini, mais universel et infini; Dieu n'est pas une seule perfection, mais toute perfection sans aucune imperfection: toute bonté, toute sagesse, toute puissance, toute perfection, etc.

Ainsi, très cher, à toi qui veux observer le commandement du Christ qui dit: « *Estote perfecti sicut et Pater vester coelestis perfectus est* : soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »³⁵⁵, il t'est nécessaire, dans cette voie que tu suis pour arriver à la connaissance de Dieu, - à savoir la voie du rejet, la voie de la séparation - voulant ainsi devenir bon et parfait selon cet état, il t'est nécessaire de passer par la séparation et le rejet de toutes les créatures, de toi-même, de tout défaut.

351 *félicité* : après les horreurs des guerres à peine terminées, la paix et le retour à la vie normale donnaient l'impression de vivre dans un monde heureux. Dans le manuscrit, après félicité, Zaccaria avait ajouté l'adjectif "du monde". Il l'a barré ensuite mais ce mot est important pour comprendre de quel bonheur il voulait parler. *Promesse* : Zaccaria fait allusion aux promesses faites par Dieu à différents "saints et saintes" encore vivants.

352 *Connaissance* : *la connaissance et la victoire sur soi-même* : c'était non seulement le titre d'un livre de fra Battista Carioni de Crema, mais aussi le programme qu'il proposait, programme qu'avaient embrassé Antoine-Marie et ses fils; plus tard, ce programme deviendra la base de la spiritualité de la contre-réforme avec le livre *Combat spirituel* du théatin Lorenzo Scupoli; *lieu* : dans ce paragraphe est compris tout le programme du groupe de l'Amitié, y compris le lieu où ils se rassemblaient pour leurs conférences spirituelles; *enrichi des dons de Dieu* : c'est une allusion à la prospérité économique et sociale des "Amis", dons matériels mais toujours dons de Dieu.

353 Sg 14, 11.

354 Zaccaria continue en expliquant en quoi consiste cette "voie de la séparation"; cfr le *Prontuario*, pp. 351-354.

355 Mt 5, 48.

2. Veux-tu comprendre cela? Tu sais que le fini n'a aucune proportion avec l'infini, les ténèbres avec la lumière, l'instabilité avec la fermeté, etc.

Comment pourrait-il se faire que l'homme aime à la fois l'un et l'autre? C'est impossible, bien sûr. Il est donc nécessaire que l'homme passe de la haine envers toutes les créatures et envers toute chose à l'amour de Dieu.

Apprends ceci, très cher: le peuple d'Israël n'a pas pu obtenir la terre promise tant qu'il ne fût sorti d'Égypte; et il ne put obtenir la manne tant que ne fût pas épuisé le peu de farine qu'il avait emporté avec lui dans le désert³⁵⁶.

Et dans l'Évangile celui qui avait pris femme, celui qui avait acheté des boeufs et voulait les essayer, celui qui avait acheté un champ et voulait aller le voir, n'entrèrent pas dans la salle des noces³⁵⁷.

Et à Abraham, que dit Dieu? « Sors de ton pays, de ta maison, quitte ta famille, etc. »³⁵⁸.

Et David : « *Divitiae si affluant, nolite cor apponere*: si votre fortune augmente, n'y mettez pas votre cœur »³⁵⁹.

Et ce qui se dit de la richesse, se dit aussi de tout autre chose tant spirituelle que corporelle; c'est pour cette raison que, pour que les Apôtres puissent recevoir le Saint Esprit, il fut nécessaire que le Christ quitte ce monde: « *Si autem non abiero, Paraclitus non veniet ad vos* : si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous »³⁶⁰.

S'il arrivait que les choses sensibles, faites et données par Dieu et qui te sont extérieures, t'empêchent d'aller à Dieu, pense à ce que tu feras toi-même, parce que « personne, comme le dit Jean-Chrysostome, *laeditur nisi a seipso* : personne n'est blessé si ce n'est par lui-même »³⁶¹.

Et si les choses bonnes et spirituelles, retardent bien souvent ta marche vers Dieu, vois quel effet auront les vices et les mauvaises habitudes que tu as! Rejette donc toute chose pour que tu puisses avoir Dieu, qui est tout. Va librement à Dieu, et ne t'attache à rien, mais cours « *per infamiam et bonam famam* , dans l'abondance et la pénurie, *in frigore et nuditate : ut seductores et veraces, etc.* dans la mauvaise et la bonne réputation, dans le froid et le dénuement..., tenus pour imposteurs et pourtant véridiques »³⁶².

Et pour que tu déposes tous les fardeaux³⁶³, le Christ t'invite par ces paroles: « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos »³⁶⁴. Il t'avait tout d'abord invité par son exemple, en repoussant loin de lui tout bien temporel et en embrassant l'extrême pauvreté, en fuyant les honneurs, en désirant et en embrassant les opprobres, en renonçant aux consolations tant spirituelles que temporelles, et en acceptant tous les oublis et les abandons, non seulement des créatures, mais aussi de son Père³⁶⁵, tout cela pour notre utilité.

Et si lui a emprunté cette route, allons-nous penser que nous pouvons en prendre une autre? « Eveille-toi, toi qui dors et sur toi le Christ resplendira »; « Ceux qui ont regardé vers Dieu seront radieux, et leur visage n'a plus à rougir »³⁶⁶.

356 Cfr Ex 16, 3 sv.

357 Cfr Lc 14, 16 sv; Mt 22, 2 sv.

358 Cfr Gn 12, 1.

359 Ps 61 (62), 11.

360 Jn 16,7.

361 St Jean CHRYSOSTOME : *Livre qui montre que celui qui ne se blesse pas lui-même ne peut être blessé par personne*. PG (édit. lat.) 28, 459-480; col. 462: il faut montrer qu'aucun mal ne peut nous être infligé si nous ne le faisons nous-mêmes.

362 *réputation* ; 2 Cor 6, 8; *pénurie* : Ph 4, 12; *dénuement* : 2 Cor 11, 27; *véridiques* : 2 Cor 6, 8;

363 Hb 12, 1.

364 Mt 11, 28.

365 Mt 27, 46.

366 Zaccaria cite Ep 5, 14 puis le Ps 33 (34), 6.

Conclue donc que toute chose a été créée et t'a été donnée pour que tu ailles vers Dieu, et y aller par la voie de la séparation et de l'éloignement de ces choses, en en recevant l'usufruit et en rejetant tout attachement à elles.

Pour faire ceci, tu dois avoir une grande ferveur, pour que tu puisses renoncer à toute chose et surtout à toi-même, et plus encore à tout ce qui est au plus profond de toi, c'est-à-dire aux mauvaises habitudes.

Mais malheureux es-tu, car la tiédeur et la négligence t'écartent de cette voie: voilà pourquoi tu dois aussi rejeter cette tiédeur et cette négligence dans ta marche vers Dieu.

La tiédeur, le plus grand des obstacles

1. « Oh, me diras-tu, très cher ami, on peut guérir du mal dont on connaît la racine et la cause; mais cette tiédeur qui est mienne, d'où naît-elle? Je ne le sais pas! ».

Veux-tu connaître son origine? Elle vient d'une de ces trois causes, ou de toutes les trois ensemble. Pour le moment, je ne t'en exposerai qu'une.

Il en est qui disent: « Point n'est besoin de faire tant de bien ni tant de choses. Certaines, sans doute, sont obligatoires; d'autres sont conseillées et superflues, mais pas obligatoires. Il n'est pas nécessaire de tant prier, de tant s'humilier, de tant mortifier son corps, de distribuer son bien aux pauvres et de se donner exagérément de la peine pour les choses spirituelles ».

Oh, quelle mesquinerie que la nôtre! Il est bien vrai que certaines choses sont obligatoires, d'autres conseillées. Le Christ a dit à celui qui demandait ce qu'il devait faire pour entrer dans le Paradis : « Observe les commandements ». Quand l'autre répliqua qu'il les avait observés depuis sa jeunesse, Jésus ajouta : « *Si vis perfectus esse, vade et vende, etc.* : si tu veux être parfait, va et vends, etc. »³⁶⁷. Le Christ dit aussi : « *Quidam sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei* » et il ajouta aussitôt : « *Qui potest capere, capiat* : il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques à cause du Royaume des cieux; et il ajouta aussitôt : « *Comprenne qui pourra* »³⁶⁸. Et Paul, parlant de la virginité, dit : « *Consilium do, etc.* : Je donne un conseil »³⁶⁹. C'est de là que vient cette distinction.

Mais veux-tu savoir dans quel but on a trouvée cette sorte de distinction? On l'a trouvée pour écarter la tiédeur. De quelle manière? Ecoute.

Certains, voyant cette grande perfection que vise la vie chrétienne, un tel soin des pensées et de la garde du cœur, une telle modération du langage, une telle austérité de vie et une telle modestie dans toute la conduite, s'épouvantaient et se décourageaient à la pensée de ne jamais pouvoir faire quelque chose de bien ni de parvenir à une telle perfection. A cette vue, les Saints firent cette distinction pour que, reprenant courage, les hommes puissent commencer à travailler à devenir parfaits; puis, ayant repris un peu de vigueur, ils montaient petit à petit vers la perfection.

Voilà ce que disait Paul à Festus: il désirait le voir devenir chrétien, mais sans les chaînes dont, pourtant, il se glorifiait tellement³⁷⁰. Allons, Paul! Si tes chaînes sont si excellentes, pourquoi voudrais-tu que Festus devienne chrétien sans elles? C'est comme si Paul répondait: « Laisse-le commencer; plus tard il ne craindra plus les chaînes! ».

Et le Christ a invité Zachée à l'accueillir dans sa maison mais pas à distribuer sa fortune; Zachée, toutefois, après avoir reçu le Christ chez lui, rendit le bien d'autrui et distribua une partie de ses propres biens³⁷¹.

367 Mt 19, 16-21.

368 Mt 19, 12.

369 1 Co 7, 25.

370 Festus : à dire vrai, la réponse de Paul n'a pas été adressée à Festus mais au roi Agrippa; cfr Ac 26, 28-29.

371 Lc 19, 5-8.

Le Christ pardonna à Marie-Madeleine et elle le suivit³⁷². Il ne lui dit pas de faire pénitence ni de vendre ses biens pour les distribuer aux pauvres; et pourtant, elle fit pénitence et distribua ses biens aux pauvres³⁷³.

Toi aussi, commence donc par faire le bien et tu iras nécessairement plus loin et tu deviendras meilleur.

2. Cette distinction (si tu as bien compris) a été trouvée pour éviter la tiédeur et la négligence dans la marche vers Dieu, et voilà qu'à présent elle est pour beaucoup une cause de tiédeur et de négligence. Sais-tu pourquoi? Comme ils ne jugent pas nécessaires ces choses, ils les rejettent derrière leur dos et ne se soucient pas de les observer; et petit à petit ils deviennent tièdes et disent: « Cela suffit! Pourvu que je me sauve et que j'observe les commandements de Dieu, pourvu que je sauve mon âme: je ne me soucie pas d'une telle sainteté! ».

Les malheureux! Ils ne voient pas en quel danger ils sont : en ne suivant pas les conseils, ils risquent de ne pas même observer les commandements. Vois ce que l'expérience nous enseigne. Considérez ceux qui ne communient et ne se confessent qu'une fois l'an et disent: « A quoi bon tant de confessions? Il me suffit de me confesser une fois l'an! »: vous les verrez blasphémer et commettre d'autres péchés mortels. Mais ceux qui communient souvent ne sont pas exposés au même danger parce qu'ils tombent moins fréquemment et se relèvent plus promptement³⁷⁴.

De même, celui qui ne contente pas de vivre de ses modestes ressources mais veut gagner plus et devenir riche ou, du moins, qui meurt de peur de manquer du nécessaire: réfléchis: tu vois que, tout en ne voulant pas accaparer le bien d'autrui, il en a tout de même le désir, et il risque de tomber dans ce vice à cause de ses distinctions subtiles et de son excessive préoccupation³⁷⁵.

Il en va ainsi pour mille autres choses.

3. Conclue donc et dis: celui qui veut fuir le danger de pécher contre les préceptes doit nécessairement suivre les conseils. Qui te dit cela? Moi? Non, non, mais Salomon. Il disait: « Celui qui méprise les petites choses, peu à peu tombera dans les grandes »³⁷⁶.

Tu ne veux pas tomber dans l'eau? Ne t'en approche pas.

Tu ne veux pas transgresser les commandements? Observe les conseils.

Tu ne veux pas faire de péché mortel? Fuis les péchés véniels.

Tu veux éviter aussi les péchés véniels? Renonce aussi parfois à ce qui est permis et licite. Par exemple: tu ne veux pas tomber dans le péché de manger par gourmandise, ce qui n'est peut-être qu'un péché véniel³⁷⁷? Refuse quelque mets excellent et permis.

Allons, tu comprends que ce qui avait été trouvé pour éliminer la tiédeur est devenu pour certains une cause de tiédeur.

372 *Pardonna* : Lc 7, 50; *suivit* : Mc 15, 40-41.

373 Après l'Ascension de Jésus, Madeleine se serait retirée dans un ermitage inconnu où elle aurait mené durant trente ans une vie pénitente (ce détail est tiré de la *Légende* latine de Marie l'Égyptienne, traduite du grec au 9^e siècle). Au 12^e s., on a prétendu identifier cet ermitage avec un caverne du mont de la Sainte-Baume en Provence (France) mais sans aucun fondement historique. Cfr Victor SAXER, sous *Maria Maddalena*, in *Biblioteca Sanctorum*, 8, (Rome 1967, col 1089. Pierre LAROUSSE, *Grand Dictionnaire*, II, p. 392.

374 Cfr St Augustin, Ep 54, 4, in PL 33, 201, n.4.

375 Zaccaria fait ici allusion au phénomène psychologique suivant: celui qui est trop attentif à ne pas dépasser les limites du permis finit par les rejeter, comme il le fait comprendre dans les lignes qui suivent et comme il le dit dans ses *Constitutions* : "Après un certain temps, si vous relâchez le frein des scrupules et du remords de la conscience, vous commettrez librement toutes les fautes que vous voudrez".

376 Si 19, 1.

377 *Véniel* : cette largeur de vue envers les laïcs contraste avec la rigueur demandée aux religieux qui professent la radicalité évangélique. Il suffit de lire les *Constitutions* pour s'en rendre compte.

Conclusion

Conclue donc et dis que:

- toutes les choses t'ont été données pour devenir pour toi une route qui conduit à Dieu;
- il t'est nécessaire de suivre la voie de la séparation et spécialement la séparation de la tiédeur;
- tu dois surtout te garder de dire: « Je ne veux pas faire tant de bien³⁷⁸ » parce que, en agissant ainsi, tu te mets en danger, et ensuite tu troubles et détruis l'instinct naturel³⁷⁹ qui fait ce qu'il peut.

Dis-moi: ne désires-tu qu'une partie de la sainteté ou la sainteté tout entière? Une certaine quantité de richesses ou autant que tu pourrais avoir ou ne pas avoir? Un peu d'instruction et pas plus? Et de même pour tous tes autres désirs: Chacun désire le but autant qu'il peut. Le but de ta volonté, c'est le bien; c'est pourquoi tu le désires infiniment, et non pas partiellement.

Malheureux es-tu! Dieu n'a-t-il pas abandonné toutes les richesses, tout l'honneur, toute la santé pour toi et, -comme il l'a dit Lui-même-, pouvait-il faire plus qu'il n'a fait?³⁸⁰ Et toi, maintenant, tu voudrais le servir, l'aimer, l'honorer avec mesure et pas plus? Ne dis plus jamais cela. Car, non seulement tu gâtes l'instinct naturel que Dieu t'a donné et tu ne récompenses pas Dieu comme tu le devrais, mais aussi ta conduite t'est nuisible, parce que tu n'avances pas sur la route qui mène de Dieu.

Et ne pas avancer dans le chemin vers Dieu ou s'y arrêter, c'est reculer³⁸¹.

Sais-tu comment cela se passe? C'est comme l'eau de la mer qui n'est jamais en repos : elle monte durant six heures puis se retire durant six heures, et on ne peut pas dire qu'elle est arrêtée.

Il en est de même pour l'homme dans la vie spirituelle: ou il progresse dans la vertu, ou, s'il ne progresse pas, il reste dans les vices; et ainsi, il a quitté la vertu et est retourné en arrière.

NB. Ce sujet devait être traité par A.M.Zaccaria en plusieurs sermons, comme l'indique clairement le sous-titre : « Premier sermon ». Dans le manuscrit autographe suivent six pages blanches (des feuillets 44r à 46v) par lesquelles se termine le manuscrit³⁸².

378 Cfr S. BERNARD, Ep. 91, PL 182, 223: "Qu'ils s'éloignent de moi ceux qui disent: 'Nous ne voulons pas être meilleurs que nos pères'".

379 *Instinct naturel* : comme dans les choses matérielles, dans le domaine spirituel l'instinct tend toujours au maximum." St Bernard disait déjà: " Personne n'est parfait s'il ne désire pas être plus parfait" et " Le juste ne dit jamais: "C'est assez", mais il a toujours faim et soif de la justice, de façon que s'il vivait toujours, toujours il s'efforcerait, autant que cela dépend de lui, de devenir plus juste".

380 Es 5, 4.

381 S.BERNARD : " Sur le chemin de la vie (= de Dieu), ne pas avancer, c'est reculer (*2e Sermon pour la Purification de la Vierge Marie*, PL 183, 369, n.3); et "De deux choses, l'une: ou avancer ou abandonner complètement", etc.

382 On peut trouver une étude sur *S. Antoine Marie et la tiédeur* en AA.VV., *Contributi allo studio della spiritualità di S. Antonie M. Zaccaria* ("Quaderni di Storia e Spiritualità barnabítica", n°1), Firenze 1972, pp.30-52.

